

SEBASTIAN MORINTZ

Nous continuons, comme dans les numéros précédents de « Dacia » N.S., à dresser le bilan annuel des fouilles archéologiques entreprises sur le territoire de la Roumanie. Dans l'exposé sommaire des résultats obtenus en 1971, nous avons maintenu le mode de présentation inauguré par Mircea Babeş dans « Dacia », N.S., XV (fouilles de 1970), qui s'est avéré le plus utile.

Les fouilles sont présentées dans l'ordre alphabétique des localités (village ou commune) sur le territoire desquelles elles ont été pratiquées. Ces localités ont reçu un numéro d'ordre, qui se retrouve sur la carte annexée (fig. 1). Elles sont toujours désignées sous leur nom actuel. Les noms antiques sont mentionnés à la position alphabétique respective, mais sans numéro d'ordre et avec un renvoi au nom actuel. Les recherches faites à des points différents d'une même localité sont décrites séparément, mais groupées sous le même numéro d'ordre dans l'exposé et sur la carte.

En ce qui concerne les recherches faites dans la zone de l'Hydrocentrale des Portes de Fer, les localités, groupées dans un chapitre commun, se distinguent les unes des autres par des lettres ; elles apparaissent aussi à leurs positions respectives, mais avec un simple renvoi au chapitre des Portes de Fer.

Afin de permettre d'utiliser au mieux les informations, on a ajouté un index chronologique et un index géographique.

Les notes informatives comprises dans la chronique ont été rédigées par les auteurs ou les responsables des fouilles. Pour chaque point, on a indiqué les institutions et les personnes qui y ont travaillé. Le rédacteur de la chronique n'est intervenu dans le texte que pour en unifier le mode de présentation.

1. *Adamclisi — Tropaeum Traiani* (dép. de Constanța). Au cours de la campagne de 1971, on a fouillé les secteurs suivants de la cité : 1) On a continué et achevé la section commencée en 1970 au nord de la tour n° 1 de la cité, dégagant le parement extérieur du mur d'enceinte à son point de jonction avec cette tour. On a constaté que le mur avait été démantelé systématiquement en vue de remployer les pierres comme matériaux de construction. Dans cette section, des sondages ont été pratiqués jusqu'à la terre vierge, afin de suivre la succession stratigraphique des dépôts depuis le II<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, lorsque la cité de Tropaeum a été définitivement abandonnée. À l'est de la tour n° 1 on a exécuté trois sections, dans le but d'établir l'aspect, le tracé et la date de construction du canal d'écoulement qui descend de la cité en passant sous la porte est (I. Barnea) ; 2) De part et d'autre du mur d'enceinte et au sud de la tour n° 22, qui s'élève

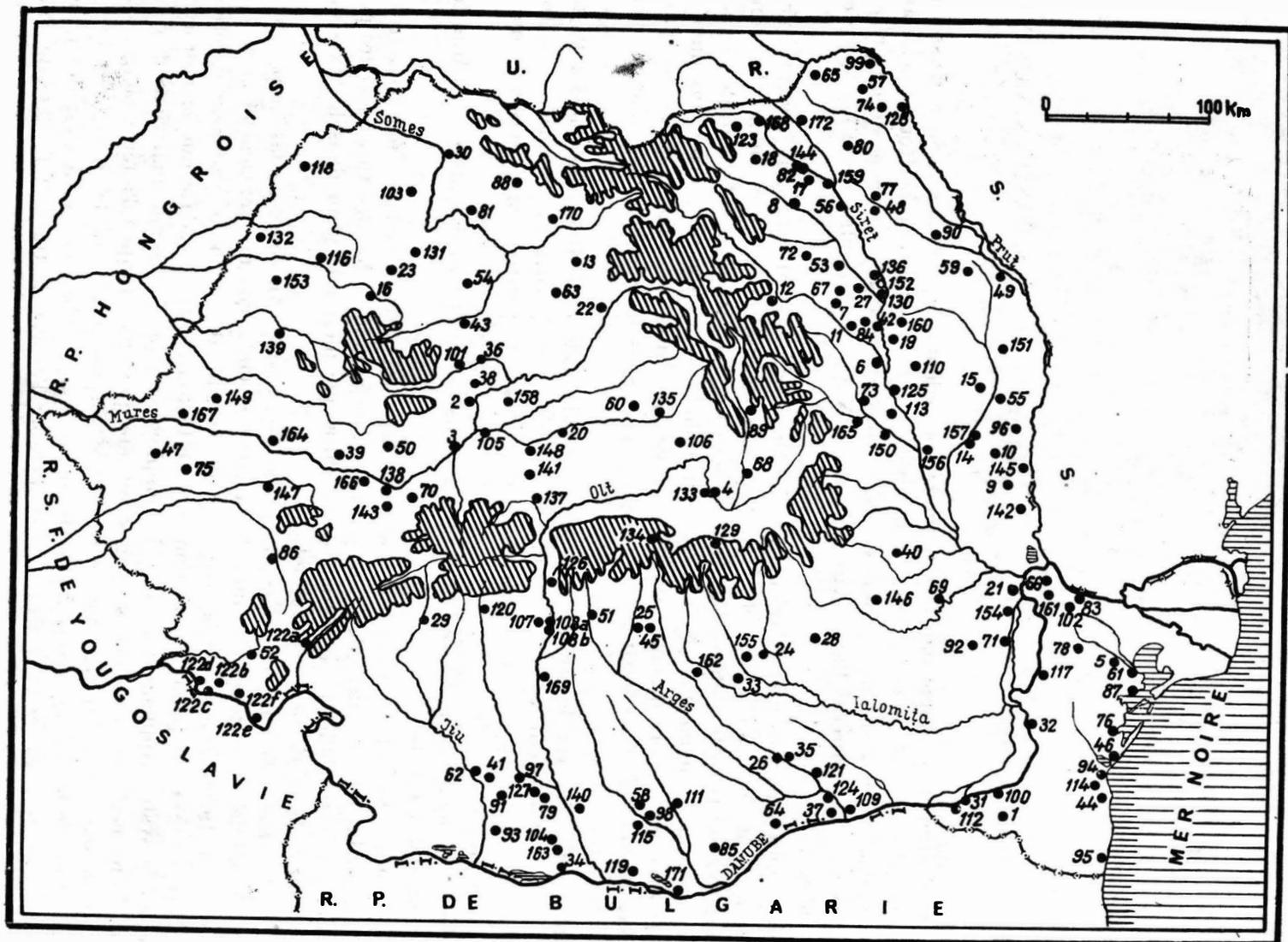


Fig. 1. — Fouilles archéologiques dans la République Socialiste de Roumanie, en 1971

au sud de la porte est, on a continué la section commencée en 1970, établissant par stratigraphie plusieurs phases d'existence de la cité. Deux sections en croix à l'intérieur de la tour ont mis au jour des fosses d'usage domestique, renfermant de la céramique romaine et dace des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles. A l'intérieur de la cité, on a continué à dégager un édifice à proximité de la tour n° 22, au sud de la « via principalis » (Ioana Cătănciu); 3) Au nord de la « via principalis », entre le mur d'enceinte du côté est et la « basilique simple », on a creusé deux nouvelles sections (S 5 et S 6), de 40 m environ de longueur chacune, et on a continué à dégager les ruines d'édifices romano-hyzzantins (IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles) de ce secteur. Par une section perpendiculaire à la « via principalis », à l'est de la « basilique simple », un sondage a été fait jusqu'à la terre vierge. A l'extrémité sud de la section, on a dégagé le canal d'écoulement et l'aqueduc en tubes de terre cuite bien conservés (Al. Barnea); 4) Au sud de la « via principalis », l'étude systématique de la construction située à l'est de la basilique à transept a été poursuivie; on a précisé le plan des constructions et la stratigraphie des dépôts à ce point. On a découvert les restes d'un canal d'écoulement orienté vers la rue, ainsi que de nombreux fragments de décoration architecturale intérieure, en marbre, appartenant probablement à la basilique voisine (Al. S. Ștefan); 5) A l'ouest de la « basilique simple », au moyen de deux sections, on a identifié la rue perpendiculaire à la « via principalis » en cet endroit et on a dégagé partiellement l'atrium de cette basilique, inconnue jusque là (I. Barnea); 6) Sur la « via principalis », au nord de la « basilica forensis », on a dégagé les fondements d'une construction presque carrée, dont le mur nord surmonte le canal d'écoulement qui suit le milieu de la rue principale. On a constaté qu'à l'époque de la dernière étape de construction, le canal n'a plus été utilisé en ce point. Devant l'édifice en question, au nord de la « via principalis », une autre construction a été élevée au-dessus de fondements plus anciens, avec sa façade vers la rue ouverte, sans mur (N. Gostar et C. Iconomu); 7) Toujours sur la « via principalis », un peu plus à l'ouest, une nouvelle section a été faite dans le but de vérifier les résultats obtenus en 1970 dans ce secteur. On a observé qu'ici le canal était encore en fonction au VI<sup>e</sup> siècle et qu'une habitation à fondements de pierre a été construite alors au sud du canal. Deux niveaux de la rue ont été relevés, dont le dernier correspond à cette habitation. En cet endroit, le canal d'écoulement et l'aqueduc sont assez bien conservés (Catrinel Domăneanțu); 8) Dans l'angle sud-ouest de la cité, au sud de la basilique-citerne, on a dégagé partiellement les fondements d'un vaste complexe d'habitations de la dernière phase d'existence de la cité (VI<sup>e</sup> siècle). On a relevé l'existence de rues (N. Gostar); 9) A peu près à mi-chemin entre la « basilica forensis » et le côté sud du mur d'enceinte, on a continué à dégager les ruines d'une grande construction, probablement la demeure d'un notable, appartenant à la dernière étape d'existence de la cité (Maria Munteanu); 10) Un autre complexe d'habitations, semblable au précédent et datant de la même période, dont l'une pourvue d'un hypocauste, est en voie d'être dégagé immédiatement au sud-ouest de la construction susmentionnée (C. Scorpan); 11) L'opération de dégagement du côté sud de la cité, commencée en 1970, a été continuée en 1971 par des sections extérieures, perpendiculaires au mur d'enceinte. A cette occasion, on a dégagé partiellement les vestiges de tours ayant appartenu à une forteresse dont la construction a probablement été commencée dans le dernier quart du III<sup>e</sup> siècle, mais qui n'a pas été achevée. En ce qui concerne le mur d'enceinte de 316, on a remarqué que, tout spécialement, le parement en blocs de pierre plus grands et façonnés régulièrement tant de celui-ci que des tours de défense a été démantelé systématiquement au X<sup>e</sup> siècle, en vue de réutiliser les pierres comme matériaux de construction. Les auteurs des fouilles faites dans cette partie de la ville ont émis l'hypothèse, qu'il reviendra aux recherches

ultérieurs de confirmer; que les pierres démantelées ont été utilisées pour la construction du vallum de pierre existant entre Cernavoda et Constanța (P. Diaconu et Gh. Papuc); 12) D'importantes observations au sujet des étapes de la construction et de la réfection de l'enceinte ont été faites dans le secteur de la porte sud de la cité, où l'on a découvert les fondements d'un grand édifice extérieur (R. Ocheșeanu); 13) En dehors du mur d'enceinte, au moyen de fouilles, sondages, interventions de sauvetage et recherches de surface, on a étudié cinq aqueducs situés sur les deux versants de la vallée, au sud-est de la cité. Pour tous ces aqueducs, dont trois seulement étaient mentionnés dans les ouvrages plus anciens, on a réussi à préciser les tracés et à recueillir des données concernant la technique et les phases de construction (Al. S. Ștefan); 14) Sur la colline du monument triomphal, on a fouillé le tumulus romain situé au nord du monument, dans le but de vérifier les situations enregistrées par les fouilles du siècle dernier. Par les sections tracées à l'ouest, à l'est et au sud, on a étudié autant la partie extérieure du tumulus, construit de murs de pierre concentriques avec remplissage intérieur de terre, que l'anneau central. On a cherché à préciser le rapport chronologique entre le tumulus et le monument triomphal; de même, on en a étudié les éléments de construction en vue de sa consolidation (M. Sâmpetru). (Les fouilles ont été exécutées par l'Institut d'archéologie, en collaboration avec la Direction des monuments historiques et le Musée de Constanța; responsable, Ion Barnea; responsable-adjoint, P. Diaconu).

2. *Aiud* (dép. d'Alba). 1) Dans le « microraión 3 » d'Aiud, sur le chantier de constructions n° 5, des excavations ont mis au jour un trésor d'objets en bronze pesant 700 kg environ (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Mircea Rusu, en collaboration avec le Musée d'Aiud, Lidia Chițu, et le Musée d'Alba Iulia, Ioan Aldea); 2) Sur la route Aiud-Teiuș, au km 407, sur le territoire de l'IAS (Entreprise agricole d'Etat), entre la route et la voie ferrée, des labours ont mis au jour des fragments céramiques et des monnaies des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles. Dans l'unique section pratiquée, on a trouvé des tessons céramiques d'époque romaine (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Iudita Winkler, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Aiud, Matilda Takács).

3. *Alba Iulia — Apulum* (dép. d'Alba). On a continué les fouilles pratiquées depuis quelques années dans le grand cimetière de la ville romaine d'Apulum, sur le plateau de « Podei ». On a mis au jour 8 tombes d'inhumation et 10 d'incinération aux fosses brûlées ou non brûlées (sans urnes), ce qui porte le total des tombes mises au jour dans la nécropole romaine des plateaux « Podei » et « Dealul Furcilor » à 135. Au moyen des monnaies et des lampes, les tombes ont pu être datées du II<sup>e</sup> siècle et attribuées aux premiers colons et aux militaires de la légion en garnison à Apulum (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase, en collaboration avec le Musée d'Alba Iulia et le Centre de recherches anthropologiques de Bucarest).

*Apulum*, voir Alba Iulia.

*Argamum*, voir Jurilovca.

4. *Ariușd* (dép. de Covasna). On a poursuivi les fouilles commencées en 1968 sur le côté nord-ouest de l'établissement néolithique. On a atteint les niveaux d'habitat les plus anciens, où l'on a trouvé deux groupes de huttes très riches en matériel céramique. A signaler, dans les niveaux anciens d'habitat, la forte proportion de céramique non peinte, au décor consistant seulement en impressions, par rapport à la quantité, bien plus réduite, de céramique peinte. Dès ces niveaux, la céramique peinte présente un faciès évolué. Dans les deux derniers niveaux, atteints en 1971, les habitations sont de surface. Dans la partie ouest de l'établissement, on a dégagé une habitation de surface appartenant au dernier niveau

d'habitat Ariuşd, au-dessus de laquelle se trouvaient de très abondants vestiges d'habitat de la culture de Schneckenberg (Institut d'archéologie, I. Nestor et Eugenia Zaharia, en collaboration avec le Musée de Sf. Gheorghe, Székely Z.).

5. *Babadag* (départ. de Tulcea). On a poursuivi les fouilles dans l'établissement fortifié hallstattien situé sur le rivage du lac de Babadag. De nouvelles observations ont été faites sur les trois phases de la culture du type Babadag (Institut d'archéologie, Sebastian Morintz, Em. Moscalu, Exspectatus Bujor, Ersilia Tudor, en collaboration avec le Musée de Tulcea).

6. *Bacău* (départ. de Bacău). 1) *Cour princière*. Les recherches ont été continuées dans les établissements préféodaux et féodaux. Deux habitations y ont été mises au jour, l'une des IV<sup>e</sup>—V<sup>e</sup> siècles, l'autre des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles. On a dépisté des vestiges d'habitat de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et du commencement du XV<sup>e</sup>. Concomitamment, on a exploré de nouveaux secteurs des XVI<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles; 2) *Cathédrale Saint-Nicolas*. Des fouilles archéologiques ont été pratiquées dans l'enceinte de l'église Saint-Nicolas, où l'on a découvert les fondements d'une église des XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles, ainsi que des tombes des XVI<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles (Musée de Bacău, Iulian Antonescu, Al. Artimon, I. Mitrea).

7. *Bahna* (départ. de Neamţ). Au lieu-dit « În livezi », fouilles archéologiques dans un établissement des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles appartenant à la culture carpique (Musée de Roman, V. Ursachi).

8. *Baia* (départ. de Suceava). On a continué les fouilles dans le secteur « Parc », à proximité des ruines de l'église catholique du temps d'Alexandre le Bon. Outre des quantités de céramique, de scories, de loupes, d'objets en fer et de monnaies, on y a découvert la partie ouest d'une cave des XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles, une habitation de surface de l'époque d'Alexandre le Bon, ainsi qu'une petite forge (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Eugenia Neamţu et Stela Cheptea).

9. *Băneasa* (départ. de Galaţi). Sondages dans les établissements tardenoisien de Băneasa I (au lieu-dit « Fîntîna Toader Buşilă ») et Băneasa II (au lieu-dit « Fîntîna Gemnii ») (Institut d'archéologie, M. Brudiu).

10. *Bereşti* (départ. de Galaţi). Continuation des recherches au lieu-dit « Dealul Taberei », où l'on a exploré un second complexe tardenoisien. Ces complexes tardenoisien recouvrent partiellement deux autres complexes appartenant au gravettien oriental tardif. Les complexes tardenoisien se trouvent dans des dépôts sablonneux, ceux du gravettien oriental tardif dans un sol argileux brun roux (Institut d'archéologie, M. Brudiu).

11. *Bereşti—Bistriţa* (départ. de Bacău). Fouilles de sauvetage au point « Silişte », où l'on a découvert un établissement du type Dridu, des VIII<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles (Musée de Bacău, I. Mitrea).

12. *Bicaz* (départ. de Neamţ). Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement paléolithique identifié au lieu-dit « Terasa Ciungi » en 1967. Celui-ci a été détruit en grande partie par la construction du dépôt d'essence de la ville. Les recherches ont permis d'identifier trois niveaux gravettiens (Institut d'archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Bicaz).

13. *Bistriţa* (départ. de Bistriţa-Năsăud). Les recherches ont été poursuivies sur la hauteur dite « Dealul Cetăţii » ou « Burg ». On a dégagé la terre de remblai et on a suivi le tracé du mur d'enceinte de la citadelle. Le matériel archéologique recueilli — céramique et différentes petites pièces de fer — appartiennent surtout à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et au commencement du siècle suivant (Musée d'histoire de Bistriţa, Şt. Dănilă).

14. *Bîrlad* (départ. de Vaslui). 1) A Valea Seacă-Bîrlad, les fouilles ont été continuées dans l'établissement du type Sîntana de Mureş, dans le secteur des ateliers d'objets en bois de cerf. Deux habitations de surface y ont été identifiées et fouillées. Dans l'habitation

n° 7 on a trouvé du bois de cerf à différentes phases du travail, ainsi que des déchets, qui prouvent que cette habitation servait d'atelier de travail. L'âtre, construit sur des tas de galets recouverts d'un enduit de terre glaise, atteste une habitation permanente et prolongée. A près de 500—600 m du secteur des ateliers, on a identifié la nécropole qui desservait probablement tout l'établissement. La nécropole est birituelle, 49 tombes y ont été mises au jour (Musée de Birlad, V. Palade et N. Ciucă); 2) Les fouilles ont été continuées à Birlad-Prodana, sur la langue de terre proche de la rivière Birlad, où l'on a mis au jour neuf huttes mi-enfouies de la période de domination de la Horde d'Or en Moldavie méridionale, datant de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Les habitations étaient de forme rectangulaire et certaines d'entre elles étaient pourvues d'installations de chauffage. L'inventaire céramique comprend des vases de différentes formes, façonnés en pâte fine, décorés de motifs incisés ou imprimés, pour lesquels il existe de bonnes analogies dans les centres de la Horde d'Or de l'Europe orientale et d'Asie centrale (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Victor Spinei).

15. *Bogdănești-Fălciu* (dép. de Vaslui). Les fouilles ont été poursuivies dans la nécropole birituelle du type Sintana de Mureș, dont on a probablement épuisé la surface occupée par des tombes. On a fouillé en tout 146 tombes, dont 92 d'inhumation et 54 d'incinération. La nécropole est surmontée par un établissement du type proto-Dridu. On a également identifié et fouillé en 1971 une hutte renfermant un âtre en pierre et un petit four dont la voûte est creusée en partie sous le plancher (Musée de Birlad, V. Palade et N. Ciucă).

16. *Bologa* (comm. de Poieni, dép. de Cluj). 1) Fouilles dans le *camp romain* de Bologa. Deux sections, orientées dans la direction nord-sud, ont été exécutées de part et d'autre de la « via praetoria ». Elles ont confirmé l'existence dans la « praetentura » de huit baraques, quatre de chaque côté du chemin. Les baraques comportent deux phases de construction, correspondant probablement à celles du camp. On a tracé, de même, deux sections sur le côté ouest, dans le but de vérifier la distance entre la « via sagularis » et les extrémités des quatre baraques de ce côté. Les fouilles ont mis au jour un matériel archéologique riche et varié, consistant en céramique romaine et dacique, en armes, outils, objets de parure et 21 monnaies datant du règne de Trajan à celui de Philippe l'Arabe (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Eugen Chirilă, Nicolae Gudea); 2) Le limes ouest a fait l'objet de nouvelles recherches devant le camp de Bologa, notamment dans la zone comprise entre la colline dite « Greben » et la « Valea Poicului ». Sur le versant sud de la colline dite « Cornu Sonului », on a identifié une tour rectangulaire, dans l'intérieur de laquelle on a recueilli des fragments céramiques et des tuiles droites et creuses; une des tuiles portait l'estampille de la Cohorte II Hispanorum, qui était stationnée dans le camp de Bologa. Sur la hauteur dite « Cornii Vlasinului » on a identifié deux tours romaines, dont l'une circulaire et assez bien conservée, tandis que la seconde semble avoir été démolie pour fournir le matériel de construction de la première (Nicolae Gudea).

17. *Bosanci* (dép. de Suceava). Un sondage de sauvetage a été pratiqué au lieu-dit « Podul de la Rediu ». On y a relevé deux couches d'habitat, l'une précucuténienne, l'autre appartenant probablement à la culture de Sintana de Mureș. L'inventaire de la couche précucuténienne consiste en outils de pierre et de silex, céramique, figurines anthropomorphes, etc. La couche du IV<sup>e</sup> siècle de n.è. est plus faiblement représentée. Au même endroit sont apparues deux tombes d'incinération à urne, datant du IV<sup>e</sup> siècle av.n.è. A en juger par quelques tessons d'écuelles à la lèvre ramenée à l'intérieur, de couleur noir grisâtre, trouvés à la surface du sol à la suite des travaux de modernisation de la route Suceava—Bosanci, il a probable-

ment existé en ce lieu une nécropole à incinération du IV<sup>e</sup> siècle av.n.è., qui fera l'objet de recherches ultérieures (Musée de Suceava, M. Ignat et Nicolae Ursulescu).

18. *Botoșana* (dép. de Suceava). Continuant les fouilles dans l'établissement géto-dacique, on a récolté du matériel dans la couche de culture et dans deux huttes, avec une prédominance de céramique décorée à caractère Przeworsk et de céramique autochtone des III<sup>e</sup> — II<sup>e</sup> siècles av.n.è. De même, on a continué les fouilles dans l'établissement préféodal du point « La Cruce », où l'on a mis au jour encore deux habitations des V<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles, dont le nombre atteint ainsi 25. On a recueilli des outils et de la céramique typique (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Dan Gh. Teodor, Silvia Teodor, en collaboration avec le Musée de Suceava, Gr. Foit).

19. *Brad* (comm. de Negri, dép. de Bacău). On a poursuivi les fouilles dans la petite citadelle dace qui a fonctionné des II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è au I<sup>er</sup> siècle de n.è. Une section de contrôle a été pratiquée dans la zone du vallum de défense (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée de Roman, V. Ursache et V. Căpitanu).

20. *Bratei* (dép. de Sibiu). Les fouilles archéologiques se sont poursuivies dans l'établissement n° 1, dans sa zone centrale et sur tout son côté nord-ouest. On a découvert 6 habitations mi-enfouies appartenant à la culture de Bratei (V<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles), ainsi qu'une autre appartenant à la culture régnant aux VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles en Transylvanie, qui est apparentée à celle d'Ipotești—Cindești. Dans le quatrième cimetière de Bratei, identifié en 1970, on a mis au jour encore 25 tombes d'incinération de la culture de Bratei. Les tombes sont du même type que celles découvertes dans le cimetière n° 1, les unes avec de longues fosses brûlées, mais la plupart avec des fosses non brûlées, ovales et peu profondes. Le nouvel élément relevé cette année-ci, c'est l'existence dans certaines tombes, à l'une des extrémités de la grande fosse, d'un trou rond fait par un pieu. Ces trous sont relativement grands (25 cm de diamètre) et ont probablement servi à ficher en terre un pieu, ou peut-être un tronc d'arbre avec ses branches, en tant qu'élément du rituel d'enterrement. Le cimetière d'incinération n° 4, situé dans l'aire occupée par une partie de l'établissement n° 1 et — selon certaines observations préliminaires — postérieur à celui-ci, date des V<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles de n.è. et est relié au cimetière d'incinération n° 1 (IV<sup>e</sup>—V<sup>e</sup> siècles de n.è.) comme origine et par certains éléments du rituel funéraire, tels que la purification rituelle des fosses par le feu et le dépôt d'omoplates d'animaux sur la tombe préalablement comblée (Institut d'archéologie, I. Nestor, Eugenia Zaharia, L. Bîrzu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la République Socialiste de Roumanie).

21. *Brăilița* (ville de Brăila, dép. de Brăila). En continuation des fouilles entamées en 1955 dans la nécropole de la fin de l'énéolithique et de la période de transition, on a mis au jour encore 15 tombes, ce qui porte le total à 306 tombes, toutes d'incinération. Les tombes découvertes en 1971 contenaient des squelettes disposés en extension et généralement orientés dans la direction est-ouest. Certaines tombes ont en guise de mobilier funéraire des perles de coquilles de spondylus et de cardium. Chronologiquement, ces tombes font partie de la phase ancienne de la nécropole, qui correspond à la culture de Cernavoda I (Musée de Brăila, N. Harțușe et Fl. Anastasiu).

22. *Brîncovenеști* (dép. de Mureș). En continuation des sondages de l'année précédente, on a pratiqué des fouilles de plus grande envergure dans le camp romain, dont on est parvenu à éclaircir les éléments de fortification, les phases de construction et les dimensions. On a découvert cinq inscriptions funéraires (à l'état fragmentaire), huit fragments de sculptures funéraires, une tête de dauphin sculptée dans du grès friable, tout cela jeté au fond du fossé de défense du côté ouest. A l'intérieur du camp on a récolté les habituels

menus matériaux (clous, plaques de fer et de bronze, etc.) et de la céramique romaine de différentes catégories. On n'a pas trouvé de porterie dacique. Par hasard, à l'occasion de travaux agricoles, on a découvert, dans l'établissement civil qui dépendait du camp, de la céramique romaine et une lampe de bronze à manche de fer. A l'intérieur du camp et dans son voisinage immédiat on a trouvé, toujours par hasard, trois monnaies, émises respectivement sous Hadrien, Marc Aurèle et Philippe l'Arabe (avec *Prov. Dacia*) (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase, en collaboration avec le Musée de Tîrgu Mureş).

23. *Buciumi* (dép. de Sălaj). Les fouilles ont été concentrées sur la baraque n° 2 de la « praetentura dextra ». On a vérifié une fois de plus la stratigraphie caractéristique des baraques et on a mis au jour un riche matériel archéologique, consistant en céramique romaine et dacique (parmi laquelle deux tasses daciques), armes, outils, objets de parure et monnaies, dont la plus récente émise sous l'empereur Trébonien Galle (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Musée de Cluj, Musée de Zalău, groupe d'études : Eugen Chirilă, Vasile Lucăcel, Constantin Pop, Nicolae Gudea, Ştefan Simoc).

24. *Bucov* (Ploieşti, dép. de la Prahova). 1) On a continué les fouilles dans l'établissement de haute époque féodale de Bucov—Tioca, où l'on a mis au jour 4 huttes mi-enfouies, un four à pain et 5 habitations de surface. Ces fouilles ont mis fin aux recherches sur l'établissement de haute époque féodale de Bucov—Tioca (Institut d'archéologie, Maria Comşa); 2) Les recherches ont été poursuivies dans le cimetière des XVI<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles, 15 nouvelles tombes y ont été mises au jour (Institut d'archéologie, Maria Comşa, en collaboration avec le Centre d'anthropologie de Bucarest, Ioana Popovici).

25. *Bucşeneşti* (comm. de Țiţeşti, dép. de l'Argeş). Fouilles dans l'établissement de l'âge du bronze du type Tei. Mise au jour d'une hutte de la phase « Stejar » (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée de Piteşti, Eugenia Popescu).

26. *Bucarest*. Les fouilles ont été exécutées par le Musée d'histoire de Bucarest dans les secteurs suivants :

a) *L'Ancienne Cour* (secteur 4). Les recherches ont porté principalement sur le côté est du palais princier et sur la zone de la rue 30 Decembrie. Après avoir abattu les murs construits après la vente aux enchères de 1798, on a consolidé les vestiges datant du XVII<sup>e</sup> siècle et on a précisé la limite est du palais. Dans la rue 30 Decembrie, on a vérifié le côté de la rue de l'Ancienne Cour et on a étudié son système de pavage. En même temps, on a continué à dégager les fondements des murs de terrassement qui précèdent le palais princier. On a mis au jour les vestiges de la tour faisant partie de la Porte inférieure de la Cour. A l'église Saint-Antoine, bâtie en 1735, on a mis au jour et conservé les fondements de l'édifice détruit par l'incendie du 23 mars 1847 (Panait I. Panait et Aristide Ştefănescu).

b) *Dudeşti* (secteur 4). Sur un éperon qui s'avance vers la Dîmboviţa, on a pratiqué un sondage archéologique qui a permis d'identifier un établissement La Tène (II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è.), dont on a fouillé une habitation de surface. Au même endroit, on signale des vestiges de l'âge du bronze, appartenant aux cultures de Tei et de Glina III (Mioara Turcu).

c) *Bragadiru* (secteur 6). Continuation des fouilles sur la rive du Sabar. Les sections tracées ont permis d'identifier la limite ouest de l'établissement La Tène. On a également découvert et fouillé deux habitations de surface datant l'une du II<sup>e</sup> siècle av.n.è., la seconde des X<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles (Mioara Turcu).

d) *Giuleşti — monastère de Chiajna* (secteur 7). Les recherches ont eu pour but d'éclaircir les problèmes liés à la construction et au fonctionnement de ce monument. Les fouilles, continuant celles de l'année précédente, ont démontré — par la découverte de six tombes, dont certaines avaient des monnaies antérieures à 1774, date présumée jusqu'à présent comme

celle de la construction de l'église — que l'église était en fonction dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (Aristide Ștefănescu).

e) *Colline de Grozăvești* (secteur 7). Fouilles de sauvetage occasionnées par les découvertes fortuites faites lors des travaux de construction du local de la Faculté d'électronique. Elles ont mis au jour 22 tombes renfermant un inventaire caractéristique pour le XVIII<sup>e</sup> siècle. Quelques boutons vestimentaires et une monnaie ottomane datent la nécropole de ce village des alentours immédiats de Bucarest, qui est la seconde signalée sur la colline de Grozăvești; la première, datant des XV<sup>e</sup> — XVII<sup>e</sup> siècles, se trouve à près de 150 m au nord de celle-ci (Aristide Ștefănescu).

f) *Străulești—Măicănești* (secteur 8). Les travaux ont eu un double objectif: sauvegarder les vestiges signalés à l'occasion des amples travaux d'aménagement des lacs de la Colentina et continuer les recherches antérieures. Les données obtenues ont permis de délimiter plus nettement les zones conservant des vestiges d'habitat préféodal et médiéval. On a mis au jour un nouveau four de poterie des III<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles à 600 m environ du groupe de fours contemporains de Străulești. Dans la station de Măicănești, on a fouillé deux huttes des III<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles et deux autres des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles. Dans la nécropole II médiévale, on a mis au jour 112 nouvelles tombes renfermant un mobilier funéraire consistant en bagues, boucles d'oreilles et monnaies des XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles. Quant au village féodal, on y a identifié encore trois huttes mi-enfouies et une grande habitation de surface (Margareta Constantiniu et Panait I. Panait).

27. *Buda* (comm. de Bozieni, dép. de Neamț). Fouilles archéologiques dans un établissement des XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles, situé à la périphérie du village (Musée de Roman, Domnița Hordilă).

28. *Budureasca* (village de Vadu Săpat, comm. de Fîntînele, dép. de la Prahova). Les fouilles ont été continuées dans l'établissement appartenant à la culture d'Ipotești—Cîndești. On a découvert des fours pour la réduction des minerais de fer, des outils pour le travail et le coulage des métaux (y compris des moules pour la confection de croix) et des objets de parure d'origine romano-byzantine (Musée de Ploiești, Victor Teodorescu).

29. *Bumbesti—Jiu* (dép. de Gorj). On a poursuivi les recherches archéologiques dans l'établissement qui entoure le camp romain, dégagant des portions de rues pavées de pierre et identifiant les fondements en pierre de nouvelles habitations qui, s'ajoutant à celles découvertes lors de la campagne antérieure, font mieux connaître le développement de cet établissement romain des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles (Institut d'archéologie, Exsectatus Bujor, en collaboration avec le Musée de Gorj).

*Buridava*, voir *Stolniceni*.

30. *Bușag* (comm. de Tăuții Măgherauși, dép. de Maramureș). Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement paléolithique du point « Coasta Bușagului », repéré en 1969. L'établissement était situé sur une hauteur détruite en grande partie par l'érosion. On a précisé l'existence de deux couches de culture: aurignacienne et gravettienne. Peu de pièces typiques (Institut d'archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Baia Mare, G. Bălan).

*Callatis*, voir *Mangalia*.

31. *Canlia* (comm. de Lipnița, dép. de Constanța). Continuation des fouilles dans la nécropole thraco-gétique, où l'on a mis au jour 16 nouvelles tombes d'incinération renfermant un riche inventaire céramique et des objets métalliques. On a dressé le plan d'ensemble de la nécropole, mais sans en avoir épuisé l'étude (Institut d'archéologie, Em. Moscalu).

32. *Capidava* (comm. de Topalu, dép. de Constanța). Deux zones distinctes ont été fouillées: 1) Le secteur central — où se poursuit l'exploration des niveaux d'habitations

mi-enfouies de l'établissement fortifié de haute époque féodale qui a recouvert la citadelle d'époque romaine tardive ; 2) Le secteur nord-est — où l'on a presque entièrement dégagé une basilique appartenant au dernier niveau de constructions de cette citadelle (Direction des musées, R. Florescu, en collaboration avec l'Institut d'archéologie, Al. S. Ştefan, et avec le Musée de Constanţa, V. N. Georgescu).

33. *Cătunu* (comm. de Corneşti, dép. de la Dimboviţa). Les fouilles ont été continuées dans l'établissement dacique du point « Vişoara ». Le principal objectif poursuivi a été la délimitation de l'établissement daco-gétique qui a existé de la fin du II<sup>e</sup> siècle av.n.è. au début du I<sup>er</sup> siècle de n.è. On a découvert trois habitations du type des huttes mi-enfouies, de forme à peu près rectangulaire et pourvues d'un inventaire pauvre, ainsi qu'une grande habitation de surface, dont deux côtés étaient parfaitement conservés. On a fouillé également deux habitations du type hutte et 5 fosses appartenant au premier niveau d'habitat. Enfin, on a fouillé 4 fosses et une hutte appartenant au second niveau d'habitat (fin du II<sup>e</sup> siècle av.n.è.) (Institut d'archéologie, Al. D. Alexandrescu, en collaboration avec le Musée de Tirgovişte, Cornelia Boruga-Stoica).

34. *Celeiu — Sucidava* (ville de Corabia, dép. de l'Olt). 1) Secteur de la *nécropole plane romaine*. On a fouillé 80 nouvelles tombes (18 d'incinération et 62 d'inhumation) datant des II<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles ; 2) Secteur de la *citadelle romano-byzantine*. Consolidation de deux tours dégagées l'année précédente. Sur le côté ouest de la forteresse, trois profondes sections ont mis au jour de nouveaux éléments de fortification (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor, Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian, Faculté d'histoire de Craiova, Octavian Toropu, Musée de Corabia, Marcel Ghigheanu ; Vasile Barbu).

35. *Cernica* (dép. d'Ilfov). Dans la nécropole néolithique, on a découvert encore une tombe néolithique d'inhumation, ce qui porte le total des tombes néolithiques d'inhumation découvertes dans ce site à 362. Cette dernière tombe sort du commun par le fait que le squelette a les jambes repliées au maximum et la tête orientée vers l'ouest. Près de sa tête se trouvaient des débris de vase (Institut d'archéologie, Gh. Cantacuzino, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bucarest).

36. *Cheile Turzii* (dép. de Cluj). Fouilles dans un établissement appartenant au paléolithique inférieur et contenant des foyers, du charbon, des pierres de rivière et une faune caractéristique (Musée d'histoire de la Transylvanie, Nicolae Vlăsa, en collaboration avec le Musée de Turda).

37. *Chirnogi* (dép. d'Ilfov). On a continué les fouilles entamées en 1970 dans une rue située à 125—130 m de distance de l'école, sur le versant de la terrasse. On a mis au jour deux huttes appartenant à la culture de Dridu, des IX<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles de n.è., ainsi qu'une habitation du IV<sup>e</sup> siècle de n.è., riche surtout en céramique (Institut d'archéologie, Mihai Sâmpetru, en collaboration avec le Musée d'Olteniţa, Done Şerbănescu).

38. *Cicău* (comm. de Mirăslău, dép. d'Alba). Au lieu-dit « Sălişte » on a découvert une tombe avarique, renfermant un cavalier enterré avec son cheval (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Iudita Winkler, en collaboration avec le Musée d'Aiud, Matilda Takács et Gh. Păiuş).

39. *Cîmpuri-Surduc* (comm. de Gurasada, dép. de Hunedoara). Sondage stratigraphique dans la citadelle dacique du point « La mănăstire » (Musée militaire central, Floricel Marinescu).

40. *Cîndeşti* (comm. de Dumbrăveni, dép. de Vrancea). On a poursuivi les fouilles dans la nécropole appartenant à la culture de Monteoru, où l'on a mis au jour encore 44 tombes d'inhumation et d'incinération renformant un riche inventaire céramique, spécifique pour les phases Monteoru I<sub>C3</sub>—I<sub>C2</sub>. Les fouilles de cette année ont permis d'identifier trois complexes

représentant des tombes familiales (3 à 5 individus inhumés ou incinérés dans la même tombe). Ces tombes collectives sont entourées de dalles de pierre à demi enfoncées en terre, délimitant une surface parfaitement circulaire (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Marilena Florescu, en collaboration avec le Musée de Focșani, Boby Victor).

41. *Cîrcea* (comm. de Coșoveni, dép. de Dolj). Fouilles de sauvetage au point « La viaduct », qui ont permis d'identifier un riche établissement néolithique du type Starčevo-Criș et Vinča-Dudești (Centre des sciences sociales de Craiova, M. Nica, en collaboration avec le Musée de Craiova).

42. *Cîrligi* (comm. de Filipești, dép. de Bacău). Fouilles archéologiques en vue d'identifier une nécropole des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles. A cette occasion, on a découvert au point dit « La pod la bulgari » un établissement carpique du III<sup>e</sup> siècle de n.è. La tombe préféodale constitue un cas isolé (Musée de Bacău, I. Mitrea).

43. *Cluj* (dép. de Cluj). Continuation des fouilles au lieu-dit « Gura Baciului », où sont apparus des matériaux appartenant à la culture Protosesklo, ainsi qu'à deux phases de la culture de Criș (Musée d'histoire de Cluj, Nicolae Vlăsa).

44. *Constanța — Tomis* (dép. de Constanța). Un chantier archéologique a été ouvert dans l'enceinte de la cité de Tomis — dans le parc de la cathédrale orthodoxe — en vue d'élucider les principaux moments de l'histoire de Tomis aux époques hellénistique et romaine. Au cours de cette campagne, on a relevé des niveaux d'habitat des IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles renfermant de nombreux complexes architecturaux et un riche matériel céramique (Musée d'archéologie de Constanța, A. Rădulescu, M. Bucovală, M. Irimia, El. Zavatin-Coman, Gh. Papuc et C. Stavru).

45. *Conțești* (comm. de Davidești, dép. de l'Argeș). Des fouilles ont été pratiquées afin de déterminer le contexte d'une découverte funéraire de caractère celtique. On a découvert quatre pièces métalliques typique (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée de Pitești, Eugenia Popescu).

46. *Corbu* (dép. de Constanța). Continuation des fouilles dans la nécropole de tombes d'inhumation gétiques, datant des VI<sup>e</sup>—V<sup>e</sup> siècles av.n.è. (Musée de Constanța, M. Bucovală et M. Irimia).

47. *Cornești* (comm. d'Orțișoara, dép. de Timiș). On a poursuivi les fouilles dans le centre de l'établissement, qui s'avère avoir été fortifié et défendu par un fossé. On a relevé clairement deux niveaux dans l'établissement de l'âge du bronze — culture de Vatina, aspect « Cornești » — et deux niveaux néolithiques de la culture de la Theiss. On a identifié, de même, une hutte de haute époque féodale (Musée de Banat — Timișoara, Ortansa Radu).

48. *Cotnari-«Cătălina»* (dép. de Jassy). On a continué les fouilles portant sur la structure du vallum sur les côtés ouest et sud de l'établissement fortifié thraco-gétique des IV<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles av.n.è. On a complété les données fournies par les campagnes antérieures sur la technique de construction des murs d'armature (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Adrian C. Florescu, et Université de Jassy, I. Baumann).

49. *Cozia* (dép. de Jassy). On a continué les fouilles dans l'établissement hallstattien de Cozia, dont on a délimité le bord du côté ouest. Par la même occasion, il a été établi que l'établissement ne possédait pas de système de fortification. En échange, on a identifié dans ce secteur un établissement cucuténien comprenant deux niveaux d'habitat, où l'on a fouillé quelques fosses et dégagé partiellement une habitation de la phase Cucuteni AB (Université de Jassy, Lászlo Attila, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie).

50. *Crăciunești* (comm. de Băița, dép. de Hunedoara). Dans la grotte dite « Peștera lupului », au nord-ouest du village de Crăciunești, on a procédé à des fouilles de vérification

concernant les recherches plus anciennes de M. Roska. On a constaté l'existence d'établissements qui se succèdent depuis le paléolithique jusqu'à la période de passage à la féodalité (Direction des monuments et musées, Lucian Roșu, en collaboration avec le Musée de Deva, Liviu Mărghitan).

51. *Curtea de Argeș* (dép. de l'Argeș). Les fouilles ont été continuées dans la Cour Princière du XIV<sup>e</sup> siècle (zone de la demeure princière sud et tour d'entrée du côté est) y compris les restes de constructions et les dépôts du XIII<sup>e</sup> siècle — particulièrement dans la zone *extra muros* du nord. Parallèlement aux investigations archéologiques, on a exécuté dans l'église Princière du XIV<sup>e</sup> siècle des travaux d'aménagement d'un nouveau pavement en briques, abaissé à la cote initiale du XIV<sup>e</sup> siècle; à la surface de ce pavement, on a marqué par des pierres le contour de l'ancienne église du XIII<sup>e</sup> siècle, qui avait fait l'objet des recherches dès 1969. On a marqué, de même, l'emplacement des anciennes tombes de voïévodes du naos de l'église (Institut d'archéologie, N. Constantinescu, en collaboration avec le Musée de Curtea d'Argeș et la Direction des monuments historiques).

52. *Dalboșeș* (dép. de Caraș-Severin). On a poursuivi les travaux de dégagement de l'imposante *villa rustica* située sur la rive gauche de la Nera, au lieu-dit « Dragomireana ». Les fouilles ont été concentrées sur la partie sud-ouest de la villa, où l'on a pu préciser le contour de 15 pièces et de trois tours rondes, le tout bâti en galets liés avec du mortier et recouverts de tuiles. Les décombres ont été entièrement évacués de deux pièces et de tours mieux conservées. En dehors de nombreuses tuiles, plates et creuses, provenant de la couverture, et d'une petite quantité de briques, de quelques tuyaux du système de chauffage et des pots de fleurs transformés en poudre, trouvés seulement dans les deux tours susmentionnées, il n'y pas de matériaux archéologiques intéressants à signaler (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase, en collaboration avec le Musée de Reșița).

53. *Davideni* (comm. de Țibucani, dép. de Neamț). Continuation des fouilles dans l'établissement préféodal des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles. On a fouillé cinq nouvelles habitations mi-enfouies renfermant un riche inventaire, consistant en céramique façonnée à la main et au tour, objets de parure, outils en fer et en os. Comme dans les campagnes précédentes, on a relevé aussi des vestiges archéologiques appartenant à d'autres époques historiques, à savoir à l'âge du bronze (culture de Noua) et aux deux âges du fer (Institut pédagogique de Bacău, I. Mitrea, en collaboration avec le Musée de Tg. Neamț, Ilie Untaru).

54. *Dăbîca* (dép. de Cluj). La Direction des monuments historiques a poursuivi les travaux de consolidation et de reconstitution partielle du mur de la II<sup>e</sup> enceinte. A cette occasion, on a recueilli des données supplémentaires concernant les procédés de construction et la succession des phases de fortification plus anciennes. Ainsi, sous la tour en pierre de la porte, on a relevé une couche de terre brûlée de 40 à 60 cm d'épaisseur, sur près de 5 m de longueur, qui pourrait provenir d'une tour en bois incendiée, contemporaine du vallum de terre « aux poutres pourries ». Sous cette couche, à 80 cm de profondeur, est apparue une seconde couche compacte de brûlure, qui provient peut-être de la palissade incendiée, par-dessus laquelle fut construit le vallum susmentionné. A l'acropole de la I<sup>ère</sup> enceinte, on a constaté que sous les fondations des murs en pierre se trouve une fosse dont le diamètre dépasse 5 m. Cette fosse a été vidée jusqu'à une profondeur de 19 m, sans que l'on arrive au fond ou que l'on puisse en préciser la nature (un puits?). Tout ce que l'on a pu constater, c'est qu'elle était remplie de terre brûlée provenant de la palissade incendiée, de terre noire provenant du vallum de terre et de pierres et de gravats ayant appartenu à un mur plus ancien. Dans la IV<sup>e</sup> enceinte on a exécuté cinq sections, au moyen desquelles on a identifié la couche de culture et d'habitations des IX<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles (Université de Cluj, Institut d'histoire et

d'archéologie de Cluj, Musée d'histoire de Cluj; groupe d'études: Șt. Pascu, M. Rusu, P. Iambor, V. Wollmann, Șt. Matei, N. Edroiu, P. Gyulai).

*Dinogetia*, voir *Garvăn*.

55. *Dodești* (comm. de Vișoara, dép. de Vaslui). Les recherches poursuivies dans l'établissement des IV<sup>e</sup>—V<sup>e</sup> siècles de n.è. ont mis au jour deux habitations de surface renfermant de la céramique, des outils en fer et en os, ainsi que des objets de parure. On a dégagé, de même, deux huttes mi-enfouies des VIII<sup>e</sup>—IX<sup>e</sup> siècles, contenant d'abondants vestiges de poterie et d'outils (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Dan Gh. Teodor, Cătălina Bloșiu et Rodica Baltă).

56. *Dolhasca* (dép. de Suceava). Des sondages ont été pratiqués dans le village de Budeni, près du canton forestier, où l'on a découvert une hutte La Tène II et deux huttes du VI<sup>e</sup> siècle. Au point nommé « Les écuries de la CAP » du village de Budeni, un sondage a été fait dans l'établissement des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è., à l'occasion duquel on a dégagé une hutte. Dans le village de Siliște, au lieu-dit « La livadă », on a exécuté un troisième sondage dans un établissement La Tène II surmonté par des restes sporadiques du XV<sup>e</sup> siècle (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Silvia Teodor et Rodica Baltă).

57. *Drăgușeni* (dép. de Botoșani). Les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement de la phase Cucuteni A située sur l'« Ostrov », où l'on a mis au jour quelques nouvelles habitations, toutes sans plate-forme, ainsi qu'un certain nombre de profondes fosses de déchets, d'où l'on a récolté une série de matériaux particulièrement importants: céramique bichrome à cannelures et céramique trichrome, mais aussi des fragments du type Cucuteni C. Contrairement à certaines opinions, l'établissement ne date pas de la phase Cucuteni A 2, mais d'une époque plus tardive qui conserve certains éléments anciens dans le décor de la céramique, étape qui fait partie d'un groupe régional du nord-est de la Moldavie et du territoire situé à l'est du Prut (Institut d'archéologie, Vladimir Dumitrescu, en collaboration avec le Musée de Botoșani).

58. *Dulceanca* (comm. de Vedeia, dép. de Teleorman). A la suite de trois sections exécutées dans la direction est-ouest, les données suivantes ont pu être établies: 1) Les dépôts renfermant les matériaux et les complexes archéologiques propres au III<sup>e</sup> et aux VI<sup>e</sup>—VIII<sup>e</sup> siècles se réduisent beaucoup vers l'intérieur de la terrasse, pour disparaître presque complètement, fait qui confirme les observations antérieures, à savoir que les établissements de cette étape étaient concentrés le long de la terrasse et ne s'étendaient pas en profondeur, vers l'intérieur; 2) A cette limite, vers l'intérieur de la terrasse donc, les dépôts des III<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles sont recouverts par un établissement des VIII<sup>e</sup> (?)—IX<sup>e</sup> siècles (Institut d'archéologie, Susana Ferche).

59. *Dumbrava* (comm. de Ciurea, dép. de Jassy). On a continué les fouilles dans l'établissement daco-carpique, où deux habitations de surface et sept fosses ont été fouillées. Dans la nécropole, on a découvert encore trois tombes d'incinération de la même période (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Silviu Sanie, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie, Șeiva Sanie).

60. *Eliseni* (comm. de Săcuieni, dép. de Harghita). Continuation des fouilles de 1970 et mise au jour de huit nouvelles huttes dans l'établissement roumaino-slave des VII<sup>e</sup>—VIII<sup>e</sup> siècles (Musée de Sf. Gheorghe, Székely Z.).

61. *Enisala* (comm. de Sarichioi, dép. de Tulcea). Les fouilles ont été reprises dans la zone B de la nécropole géto-dacique du IV<sup>e</sup> siècle av.n.è. On a mis au jour 94 tombes d'incinération à urne ou à fosse simple et 12 tombes d'inhumation. Les deux rites sont attestés

autant dans les sépultures de la nécropole plane que dans les tumulus à cercles et revêtements de pierre (Musée du Delta du Danube de Tulcea, Simion Găvrilă).

62. *Făcăi* (comm. de Braniște, ville de Craiova, dép. de Dolj). On a continué les fouilles au lieu-dit « Cimitir », commencées en 1968. On y a relevé des traces sporadiques datant de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze, du premier et du deuxième âge du fer, du VI<sup>e</sup> siècle, des IX<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles et de l'époque féodale (XIII<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles). Dans le cimetière du XVI<sup>e</sup> siècle, on a mis au jour 16 nouvelles tombes. A mentionner la tombe n° 21, qui est double, avec deux occupants d'âge mûr (Université de Craiova, Octavian Toropu, en collaboration avec le Musée d'Olténie — Craiova).

63. *Fintînele* (comm. de Matei, dép. de Bistrița—Năsăud). Les fouilles, continuées dans la nécropole celtique, ont mis au jour 15 nouvelles tombes — 2 d'inhumation et 13 d'incinération. L'inventaire tant céramique que métallique des tombes est en général riche. Des tombes de guerriers ont également été découvertes. Les tombes d'inhumation sont déposées à faible profondeur, les squelettes sont mal conservés et les inventaires funéraires plus pauvres. Au cours de cette campagne de fouilles, les recherches ont été concentrées sur la zone ouest du cimetière, où les tombes sont beaucoup plus rares, ce qui fait supposer que les enterrements cessent dans cette direction (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. H. Crișan, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bistrița, Șt. Dănilă).

64. *Frățești* (dép. d'Ilfov). Des fouilles de sauvetage ont été pratiquées dans la nécropole du VIII<sup>e</sup> siècle de n.è. située sur la haute terrasse proche du village de Frățești. On a dégagé deux tombes d'inhumation et 15 tombes d'incinération. Parmi les tombes d'incinération, 12 sont à fosse simple, contenant des ossements humains calcinés, avec un inventaire formé de couteaux en fer, perles et boucles d'oreilles (le type à spirale), 1 est d'incinération à urne entière et 2 d'incinération avec des débris de vases. La céramique appartient tantôt à la catégorie grumeleuse, riche en sable, façonnée au tour lent, décorée de stries droites, parallèles et ondoyantes, tantôt à la catégorie fine de couleur grise. Les tombes d'inhumation renferment des squelettes d'enfants, sans mobilier funéraire, les uns repliés en « chien de fusil » (Institut d'archéologie, Susana Ferche, en collaboration avec le Musée de Giurgiu).

65. *Fundu Herței* (comm. de Cristinești, dép. de Botoșani). Les recherches ont été poursuivies dans l'établissement du type « horodiște » situé au lieu-dit « La Redute », où l'on a pu établir le tracé de la fortification extérieure, constituée par une simple palissade qui entoure tout cet établissement fortifié à une distance de 200 à 400 m (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Dan Gh. Teodor, en collaboration avec le Musée de Botoșani).

66. *Garvăn — Dinogetia* (comm. de Jijila, dép. de Tulcea). On a continué le dégagement du complexe d'édifices et des rues, datant des IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles, au sud du présumé *praetorium*. On a récolté des menus matériaux et en particulier des tessons céramiques de l'époque romano-byzantine (IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles) ou de haute époque féodale (X<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles). Certains monuments dégagés par les fouilles antérieures ont fait l'objet de travaux de protection et de consolidation (Institut d'archéologie, I. Barnea et Al. Barnea, en collaboration avec le Musée de Tulcea).

67. *Ghelăiești* (comm. de Bărgăoani, dép. de Neamț). Continuation des fouilles dans l'établissement « Nedeia » de Ghelăiești, appartenant à la phase Cucuteni B<sub>1</sub>. On a entièrement dégagé : une habitation de la phase Cucuteni A<sub>2</sub>, du type Frumușica, qui a livré de la céramique bichrome et trichrome sur fond blanc, ainsi que quatre habitations de la phase Cucuteni B<sub>1</sub> dans l'inventaire céramique desquelles on trouve en association constante le style AB<sub>2</sub>, groupes γ et δ, et le style B<sub>1</sub>, groupe ε, ce qui donne lieu, au début de la phase B<sub>1</sub>, à une séquence chronologique et typologique qui avait déjà été relevée à l'établissement de

Drăguşeni (Fălticeni) et à Văleni (Roman) (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Anton Niţu, en collaboration avec le Musée de Piatra Neamţ, Şt. Cucuş).

68. *Ghidfalău* (dép. de Covasna). a) Sur le territoire de la commune, on a fouillé partiellement un établissement appartenant à la culture de Noua et présentant trois étapes d'évolution (Musée de Sf. Gheorghe, Székely Z.) ; b) *Angheluş*. Il existe dans le village un établissement dacique surmonté par un établissement roumaino-slave du VIII<sup>e</sup> siècle. Les fouilles y ont mis au jour deux huttes du VIII<sup>e</sup> siècle (Musée de Sf. Gheorghe, Székely Z. et I. Eröss).

69. *Grădiştea* (dép. de Brăila). Sur la rive gauche du Buzău il existe une éminence de grandes dimensions, témoin de l'érosion, que les habitants du lieu nomment « Curmata ». Les fouilles y ont mis au jour les vestiges d'un établissement gétique, datant des IV<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles av.n.è. Outre la céramique de facture locale faite à la main et au tour, on y a recueilli de nombreux fragments d'amphores grecques, ainsi que des fragments de briques de torchis provenant des habitations (Musée de Brăila, Fl. Anastasiu et N. Harţuche).

70. *Grădiştea Muncelului* (comm. d'Orăştioara de Sus, dép. de Hunedoara). a) *Feţele Albe*. Sur la terrasse dite « Şesul cu brînză », on a continué à dégager le mur E, on a complètement fouillé l'habitation à trois niveaux située sur la II<sup>e</sup> terrasse et on a dégagé une habitation avec sa dépendance sur la V<sup>e</sup> terrasse. Un peu plus loin, on a identifié à l'aide d'une section les restes d'une habitation de surface ; b) *Căprăreafa*. A l'est de l'enceinte sacrée de Sarmizegetusa, sur deux terrasses, on a découvert une forge contenant près de 1 000 kg de fer brut en lingots et un grand dépôt d'outils des plus variés. La forge a cessé toute activité après la conquête romaine (Musée d'histoire de la Transylvanie — Cluj, H. Daicoviciu ; Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. Glodariu et M. Bărbulescu ; Université « Babeş-Bolyai » de Cluj, I. Piso).

71. *Gropeni* (dép. de Brăila). A l'occasion d'une excavation faite par un habitant dans sa propre cour, il est apparu une tombe d'inhumation renfermant plusieurs vases façonnés au tour. D'après le mobilier funéraire, la tombe peut être assignée à la culture de Sîntana de Mureş-Tcherniakhov (Musée de Brăila, I. Mihăilescu).

72. *Grumăzeşti* (dép. de Neamţ). Reprise des fouilles dans l'établissement de la culture de Criş. On a dégagé deux habitations de surface et on en a identifié deux autres. Vestiges sporadiques du IV<sup>e</sup> siècle (Institut d'archéologie, Silvia Marinescu-Bîlcu).

73. *Gura Văii* (ville Gh. Gheorghiu-Dej, dép. de Bacău). Reprise des fouilles dans le secteur nord-ouest de l'établissement néolithique, où l'on a recueilli d'abondants matériaux de l'âge néolithique et de l'âge du bronze — culture de Monteoru (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, I. Niţu, en collaboration avec le Musée de Gh. Gheorghiu-Dej, C. Eminovici, et avec le Musée de Bacău, C. Buzdugan).

74. *Hăneşti* (dép. de Botoşani). Par les fouilles pratiquées au lieu-dit « Malul Iazului », on a dégagé les restes bouleversés et partiellement détruits de deux habitations appartenant à la culture de Cucuteni B (Institut d'archéologie, Silvia Marinescu-Bîlcu, en collaboration avec le Musée de Săveni, F. Aprotoşoiaie).

*Herculane* (Băile), voir *Portes de Fer*.

75. *Herneacova* (comm. de Recaş, dép. du Timiş). Sections à travers les fortifications en terre existant sur le territoire du village, dont il ressort que l'une d'elles a appartenu à un établissement hallstattien et les deux autres à la période de la haute féodalité (Musée du Banat — Timişoara, Florin Medeleţ).

76. *Histria* (dép. de Constanţa). Le programme des fouilles n'a compris que deux objectifs de recherches. Cette réduction thématique du plan a été imposée par la diversification excessive atteinte au cours des dix dernières années de fouilles, au détriment de

l'achèvement des fouilles entamées et de leur étude approfondie aux fins de publication. Les fouilles ont porté sur le temple d'Aphrodite, découvert en 1963, et sur le mur de défense de l'époque archaïque, découvert en 1955. Au premier de ces objectifs, on a exploré la zone située à l'est du monument, en vue de l'obtention de données chronologiques et stratigraphiques concernant le moment de la destruction de ce temple. On a pu ainsi établir assez clairement que les observations faites en 1966 à la suite de recherches affectant une partie de l'intérieur du sanctuaire, d'après lesquelles on avait déduit que la destruction avait eu lieu au moment de l'attaque de Burebista contre Histria et les autres cités de la côte occidentale du Pont-Euxin, sont confirmées par les recherches faites sur le côté est du temple. En 1971, on a constaté que le niveau de la destruction par Burebista représente une césure nette dans la stratigraphie de la zone sacrée. En ce qui concerne le second objectif, on a pratiqué une série de sections perpendiculaires au monument, à la limite sud du plateau de l'établissement civil. On a pu préciser la position stratigraphique de cette enceinte, qui est la plus ancienne dans l'histoire de la cité, datant du VI<sup>e</sup> siècle av.n.è., ainsi que sa structure en briques de torchis avec parements de pierre, le moment de sa destruction à la fin du VI<sup>e</sup> siècle et le sort ultérieur des ruines du monument, qui a été bouleversé à nouveau à l'époque romaine (Institut d'archéologie, D. M. Pippidi, P. Alexandrescu, S. Dimitriu, C. Domăneanțu, Mariana Chițescu; Institut des études sud-est européennes, Maria Alexandrescu-Vianu; Musée de Constanța, E. Coman et C. Stavru).

77. *Hirlău* (dép. de Jassy). Continuation des recherches dans la Cour Princière, où les sections exécutées ont révélé l'existence d'un intense habitat géto-dacique. En même temps, on a obtenu de nouvelles données sur la chronologie de certaines constructions de l'ensemble princier et on a dégagé, en vue de sa consolidation, une portion de la bâtisse appartenant à la II<sup>e</sup> et à la III<sup>e</sup> phases de construction de l'ensemble (Institut pédagogique de Bacău, Al. Andronic, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Eugenia Neamțu, Ștela Cheptea et Rodica Baltă).

78. *Horia* (dép. de Tulcea). Au lieu-dit « Baraj » on a découvert un niveau d'habitat des II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècles de n.è., dont font partie une *villa suburbana* et onze fosses rituelles. Ce niveau est surmonté par des constructions du IV<sup>e</sup> siècle de n.è., y compris un mur de défense empierreé (Musée du Delta du Danube — Tulcea, Victor Bauman).

79. *Hotărani* (comm. de Fărcașele, dép. de l'Olt). Les fouilles, continuées au point nommé « La turn », ont fourni une situation stratigraphique plus précise en ce qui concerne l'évolution de la culture de Vădastra (Centre des sciences sociales — Craiova, M. Nica, en collaboration avec le Musée d'Olténie et le Musée de Caracal).

80. *Hudum* (comm. Mihai Eminescu, dép. de Botoșani). Les recherches n'ont porté que sur le secteur de la nécropole médiévale, datant des XIII<sup>e</sup> — XIV<sup>e</sup> siècles. On a mis au jour 60 tombes, avec un mobilier funéraire comprenant des diadèmes, des boucles d'oreille, des bagues, des boucles de ceinture en bronze, argent et fer, ainsi que de la céramique façonnée au tour à rotation lente (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Victor Spinei et Rodica Baltă, en collaboration avec le Musée de Botoșani).

81. *Ileanda* (dép. de Sălaj). Continuation des fouilles dans l'établissement paléolithique identifié en 1969 sur l'emplacement d'une ancienne carrière, au lieu-dit « Parii Vadului ». L'établissement, situé sur une hauteur, est détruit en partie. Les fouilles n'ont mis au jour que peu de matériel typique, mais on a pu préciser l'existence d'une couche de culture aurignacienne, recouverte par une couche gravettienne (Institut d'archéologie, Maria Bitiri).

82. *Ipotești* (dép. de Suceava). Sondages aux lieux-dits « Drumul Rădău » et « Dealul lan ». Aux deux points on a récolté du matériel du type Criș, y compris à « Drumul Rădău »

le coin d'une habitation appartenant à cette même culture (Institut pédagogique de Jassy, N. Ursulescu, en collaboration avec le Musée de Suceava).

83. *Isacceca - Noviodunum* (dép. de Tulcea). On a repris et continué le dégagement intégral, avec relevé de plans et photographie, des ruines romaines du côté nord de la citadelle de Noviodunum, partiellement emportées et menacées de destruction par les eaux du Danube. Une mention spéciale, parmi ces ruines, pour les hypocaustes de deux vastes thermes datant du IV<sup>e</sup> siècle de n.è. On a recueilli : une inscription grecque à l'état fragmentaire, des fragments de brique marquée de l'estampille *CL(assis) FL(avia) M(oesica)*, de nombreux tessons céramiques de l'époque romaine et de la haute époque féodale, des monnaies romaines, byzantines, tatares, etc. (Institut d'archéologie, I. Barnea, en collaboration avec le Musée du Delta du Danube — Tulcea).

84. *Izvoarele-Bahna* (dép. de Neamț). Sondage au lieu-dit « Hărmănești », où l'on a découvert un établissement préféodal du type Dridu, appartenant aux VIII<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles (Institut pédagogique de Bacău, Ioan Mitrea, en collaboration avec le Musée de Bacău).

85. *Izvorul* (dép. d'Ilfov). Dans la nécropole birituelle du VIII<sup>e</sup> siècle de n.è., 28 nouvelles tombes ont été fouillées, dont 17 d'incinération et 11 d'inhumation. Le nombre total des tombes mises au jour est ainsi de 390. Une partie des tombes sont pourvues d'un mobilier funéraire, consistant en boucles d'oreille, bagues, boucles de ceinture, vases de terre cuite, etc. (Institut d'archéologie, Bucur Mitrea).

86. *Jupa - Tibiscum* (dép. de Caraș-Severin). Les fouilles pratiquées en continuation sur le territoire du municiple romain de Tibiscum ont dégagé partiellement le dernier édifice de l'îlot de l'établissement civil exploré au cours des années précédentes. Le dégagement sera achevé en 1972. Dans le camp avoisinant, les recherches portant sur le *praetorium* ont mis au jour une construction appartenant au premier camp, ainsi que les modifications subies par le dernier *praetorium*. Quatre des autels découverts dans le *praetorium* sont complètement martelés (Musée du Banat — Timișoara, M. Moga).

87. *Jurilovca - Argamum* (dép. de Tulcea). Les fouilles ont été poursuivies au Cap Dolojman, dans la zone *extra muros*, dans le but d'identifier l'habitat de l'époque grecque. On a découvert une couche de dépôts de 2,85 m d'épaisseur. Les vestiges d'habitat les plus anciens appartiennent aux V<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles av.n.è. Les dépôts de l'époque hellénistique sont représentés par les restes d'un atelier de céramique. On n'a pas relevé de traces nettes de l'époque romaine. La couche romano-byzantine comprend trois niveaux. Dans le premier, on a relevé une partie d'une chambre aux murs de pierre ; le second niveau représente probablement une réfection de cette construction ; le troisième niveau est représenté par un four, probablement de poterie (Institut d'archéologie, Maria Coja, en collaboration avec le Musée du Delta du Danube — Tulcea).

88. *Lăpuș* (dép. de Maramureș). Les fouilles ont été continuées dans la nécropole tumulaire, où l'on a fouillé deux tumulus (T 11 et T 12), situés au lieu-dit « Podancul Mare » ou « Valea lui Lazăr ». Il y a là une concentration de tombes tumulaires comparable à celle relevée au point « Podanc ». Du point de vue chronologique, les deux tumulus fouillés font partie de la seconde phase de la nécropole, ainsi qu'il ressort du matériel archéologique récolté : de la céramique de facture exclusivement hallstattienne ancienne (Gáva de type local ou Lăpuș II) ; les matériaux de caractère post-Suciu de Sus font défaut, ainsi que toute donnée concernant le rite funéraire (Musée de Baia Mare, Carol Kacso).

89. *Leliceni-Ciuc* (dép. de Harghita). Continuation des fouilles au lieu-dit « Köhegy », dans la partie sud-ouest de la commune. Les matériaux recueillis attestent un habitat de la période de transition du néolithique à l'âge du bronze (culture de Coțofeni), ainsi qu'un

autre habitat appartenant au commencement de l'âge du bronze et un dernier habitat de l'époque La Tène. En ce qui concerne le matériel appartenant à l'âge du bronze, il semble qu'il s'agit d'un nouvel aspect, différent de celui de la culture de Schneckenberg. A 400 m environ de là, sur la hauteur de « Tilalmas », un sondage a livré des fragments céramiques appartenant à la culture de Coțofeni (Musée de Miercurea Ciuc, Csaba Horváth).

90. *Lețcani* (dép. de Jassy). On a poursuivi les recherches dans la nécropole birituelle du IV<sup>e</sup> siècle de n.è., en vue d'en délimiter la surface sur les côtés est et nord (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Cătălina Bloșiu, et Musée d'histoire de la Moldavie).

91. *Leu* (dép. de Dolj). On a continué les fouilles au point dit « La Tei », où l'on a découvert des habitations néolithiques du type Vinča-Dudești renfermant un riche matériel céramique. On a obtenu de nouvelles données stratigraphiques sur l'aspect néolithique Vinča-Dudești (Centre des sciences sociales de Craiova, M. Nica, en collaboration avec le Musée d'Olténie — Craiova).

92. *Lișcoteanca* (comm. de Bordei Verde, dép. de Brăila). a) Sur le tell situé entre les villages de Lișcoteanca et de Filiu, on a poursuivi les fouilles dans l'établissement Gumelnița comprenant deux niveaux d'habitat, marqués par des restes d'habitations de surface. A l'intérieur de celles-ci on a trouvé un très riche matériel céramique, présentant en majeure partie des traces de peinture, parmi lequel quelques fragments de vases du type Cucuteni A ; de même, un grand nombre d'objets en pierre et en corne. Dans une habitation du niveau supérieur (Gumelnița A 2), on a découvert une alêne et une hache en cuivre. Sur la surface du tell, dans la zone fouillée, on a mis au jour quatre tombes d'inhumation d'époques différentes, dont l'une renfermait en fait de mobilier un vase de forme presque hémisphérique, orné de bandes de lignes horizontales et en forme de guirlandes, exécutées au cordon tordu (période de transition du néolithique au bronze). Deux autres tombes appartiennent probablement aux Sarmates (II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è.) et une quatrième à un cavalier nomade qui, au X<sup>e</sup> ou au XI<sup>e</sup> siècle, avait déposé comme offrande le crâne et les pieds de son cheval. b) Au lieu-dit « Moș Filon », sur la partie avancée d'une colline à la limite ouest du village, on a constaté l'existence de deux couches de culture : l'une Boian-Giulești au-dessous, l'autre Gumelnița au-dessus. Ici aussi on a découvert cinq tombes d'inhumation appartenant à la population sarmatique (II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è.) (Musée de Brăila, N. Harțușe et Fl. Anastasiu).

*Liubcova*, voir *Portes de Fer*.

93. *Locusteni* (comm. de Dăneți, dép. de Dolj). On a continué les recherches dans la nécropole daco-romaine du point « Pîriul Predeștilor », où l'on a mis au jour 28 nouvelles tombes, dont 16 d'incinération et 12 d'inhumation. Sous le cimetière daco-romain se trouve un niveau de l'âge du bronze, culture de Verbicioara (Centre des sciences sociales de Craiova, Gheorghe Popilian, Marin Nica et Cornelia Tătulea).

94. *Mamaia-village* (ville de Năvodari, dép. de Constanța). On a identifié au moyen d'un sondage deux niveaux d'habitat assignés au paléolithique moyen, séparés par une couche stérile. Par sa forme et par la technique de la taille, le matériel lithique récolté, autant dans la couche de culture qu'en surface, appartient au moustérien denticulé (Institut d'archéologie, Al. Păunescu, Fl. Mogoșanu et V. Chirică, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Constanța).

95. *Mangalia - Callatis* (dép. de Constanța). Continuation des recherches dans la nécropole romano-byzantine de la ville de Callatis. 26 tombes d'inhumation des IV<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles ont été mises au jour à cette occasion, la plupart construites en pierre. Parmi elles, on compte quelques tombes collectives. L'inventaire est maigre ou fait défaut complètement. Parmi les objets recueillis, on note des vases en terre cuite ou en verre, des boucles de ceinture en

bronze, des perles en verre ou en ambre, des boucles d'oreille en or. Presque tous les objets datent du IV<sup>e</sup> siècle de n.è. (Institut d'archéologie, C. Preda).

96. *Mălușteni* (dép. de Vaslui). Les fouilles dans l'établissement de Mălușteni IV, commencées en 1970, ont été poursuivies. Outre les matériaux lithiques, qui présentent un degré avancé de microlithisation, on note l'apparition d'un amoncellement consistant en ossements de bovins et en traces de charbon et de pierres. Une section de contrôle a été tracée dans l'établissement Mălușteni III. On a également fouillé un complexe appartenant à un nouvel établissement, Mălușteni V, situé à 400 m nord-ouest de Mălușteni IV, au lieu-dit « Chiștele » ; le matériel archéologique est identique à celui de Mălușteni IV (Institut d'archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée de Birlad).

97. *Mărgăritești* (comm. de Voineasa, dép. de l'Olt). Continuation des fouilles dans la petite citadelle dacique située à la pointe de la colline dite « Cetate ». Les fouilles ont démontré qu'il s'agit d'une citadelle naturellement fortifiée, entourée de trois côtés de pentes escarpées, difficilement accessibles, et séparée de la crête de la colline par une fortification consistant en un vallum et un fossé. Dans la composition du vallum on a trouvé des petits blocs rectangulaires en terre cuite, aux bords arrondis. C'est là un type de fortification hallstattienne connue, semblable à celles de Bucovăț et de Popești. Outre la céramique, on y a recueilli des fusaïoles de terre glaise, des fibules dont l'une de type thracique, des bracelets en une pâte vitreuse de couleur bleue, des fragments de meule circulaire trouvés à la surface du site, une monnaie dacique d'un type dégénéré caractéristique pour les Daces d'Olténie (type Aninoasa), datant au plus tard du début du I<sup>er</sup> siècle av.n.è. L'établissement fortifié de Mărgăritești a été habité depuis le Hallstatt tardif jusqu'au début du I<sup>er</sup> siècle inclusivement (Centre d'anthropologie, Wanda Wolski, en collaboration avec le Musée du département de l'Olt, Mihail Butoi).

98. *Meriigoala* (comm. de Vedea, dép. de Teleorman). L'exploration du tumulus, commencée en 1969, a été reprise et achevée. On a mis au jour une tombe datant du Hallstatt ancien, ainsi que le reste de l'inventaire : céramique, un objet en fer, un objet de parure en bronze plaqué de feuille d'or (Institut d'archéologie, Em. Moscalu).

99. *Miorcani* (comm. de Rădăuți-Prut, dép. de Botoșani). 25 nouvelles tombes d'inhumation et d'incinération appartenant à la culture de Sîntana de Mureș-Tcherniakhov ont été mises au jour. Leur mobilier funéraire comprend des vases en argile, des fibules, des boucles, des peignes en os, des perles et d'autres pièces. Le total des tombes mises au jour dans la nécropole de Miorcani s'élève maintenant à 100 (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Ion Ioniță, et le Musée de Botoșani).

100. *Mîrleanu - Sacidava* (dép. de Constanța). On a cherché à élucider, en continuation, les principaux problèmes stratigraphiques et chronologiques par des sections transversales sur les côtés ouest, sud et est de l'enceinte. On a identifié dix niveaux de vie, se succédant du II<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle de n.è., parmi lesquels deux phases spéciales d'urbanisation : l'une aux II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles, la seconde aux IV<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles (Musée d'archéologie, C. Scorpan).

101. *Moldovențești* (dép. de Cluj). Un sondage a été pratiqué dans l'établissement de haute époque féodale appartenant à la citadelle de Moldovențești-Turda. On a relevé l'existence de deux niveaux d'habitat. Deux huttes fouillées ont livré de la céramique faite à la main (des petits plateaux et des pots), au tour lent et au tour rapide, de facture supérieure, datant des IX<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles. Dans les couches de culture de la haute époque féodale on a trouvé également de la céramique romaine (parfois avec l'estampille de la V<sup>e</sup> légion Macedonica), provenant probablement de l'établissement romain voisin (Institut d'histoire

et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj, Petru Iambor et Ștefan Matei).

102. *Niculitel* (dép. de Tulcea). 1) Fouilles de sauvetage dans une basilique romano-byzantine. Dans la crypte de la basilique, on a découvert les squelettes de quatre martyrs et sur deux des parois de la crypte, des textes mentionnant les noms de ceux-ci (Musée du Delta du Danube — Tulcea, Victor Baumann); 2) Au lieu-dit « Bădila », on a fouillé un tumulus isolé, dans le revêtement duquel on a découvert : une tombe consistant en un sarcophage occupé par deux morts inhumés, avec un riche inventaire d'objets de parure et d'offrandes ; deux tombes d'incinération sur les lieux dans une fosse à degrés, recouverte de briques ou de tuiles ; deux tombes d'incinération sur les lieux dans des fosses ovales et non recouvertes. La tombe principale à sarcophage est datée par deux monnaies du règne d'Antonin le Pieux. On a encore trouvé dans le revêtement du tumulus quatre tombes d'inhumation indépendantes de l'érection du tumulus, sans inventaire et dans deux desquelles le squelette était replié « en chien de fusil » (Musée du Delta du Danube — Tulcea, Simion Gavrilă).

*Noviodunum*, voir *Isaccea*.

103. *Oarța de Jos* (dép. de Maramureș). Des recherches ont été entamées au lieu-dit « Vilceaua lui Rusu », dans un établissement non fortifié de l'âge du bronze situé sur le versant d'une colline. Le matériel archéologique récolté atteste, partiellement du moins, un caractère commun à celui de Lăpuș, mais néanmoins la détermination culturelle et chronologique en est encore incertaine (Musée de Baia Mare, Carol Kacso).

104. *Obișșia Nouă* (dép. de l'Olt). Continuation des fouilles dans la nécropole préféodale (n° 1), datant des VIII<sup>e</sup>—IX<sup>e</sup> siècles. Le nombre des tombes mises au jour en 1971 est de 23, parmi lesquelles une seule d'incinération et les autres d'inhumation. Au total, on a fouillé jusqu'à présent 105 tombes, dont 95 d'inhumation et 10 d'incinération. On a obtenu de nouvelles données concernant le caractère chrétien des inhumations (Université de Craiova, Octavian Toropu, en collaboration avec le Musée d'Olténie — Craiova).

105. *Obreja* (comm. de Mihaiț, dép. d'Alba). Dans le cimetière autochtone de l'époque romaine, les fouilles ont mis au jour 41 nouvelles tombes, dont 40 d'incinération et une d'inhumation. Les tombes d'incinération peuvent, tout comme celles découvertes lors des campagnes précédentes (1967—1970), être réparties en deux catégories : 1) celles à urne, avec ou sans couvercle ; 2) celles sans urne, les cendres étant déposées à même la fosse non brûlée, de forme ronde-ovale ou, plus rarement, ovale allongée. L'unique tombe d'inhumation appartenait à un enfant. D'après le mobilier funéraire (deux monnaies romaines de bronze, des fibules, etc.), les 41 tombes datent des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. Les recherches dans le cimetière d'Obreja sont à présent épuisées, le total des tombes qui y ont été mises au jour et enregistrées de 1967 à 1971 inclusivement s'élevant à 247. A ce chiffre on peut ajouter encore 50 tombes situées dans la partie ouest du cimetière, qui ont été détruites par les plantations de vigne avant le commencement des fouilles (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase).

106. *Ocland* (dép. de Harghita). Dès la fin du siècle dernier, on avait signalé ici une fortification en terre, de plan carré, faisant partie du système défensif de la frontière orientale de la Dacie romaine. Au cours des fouilles faites maintenant en ce lieu, nommé « Cetatea cu ceapă » (Hagymas-vara), on a sectionné le vallum en terre complété par une palissade, qui ne comporte qu'une unique phase de construction. A l'intérieur, les fouilles ont livré une récolte abondante de céramique romaine et moins abondante d'objets métalliques (parmi lesquels quelques pointes de *pilum* en fer) et en verre. A cet endroit, situé à 25 km est-sud-est du camp romain de Sinpaul, il a existé un *burgus* mesurant 33,5 × 29,5 m (Musée

d'histoire de Cluj, Istvan Ferenczi, en collaboration avec le Musée d'Odorheiul Secuiesc, Géza Ferenczi).

107. *Ocnița* (comm. d'Ocnele Mari, dép. de Vilcea). Continuation des fouilles dans l'établissement La Tène de la zone Ocnița-Cosota et dans la nécropole. 30 nouvelles tombes d'incinération à même la fosse ont été mises au jour. La section XXIII (de 130 m de longueur) a démontré que la pente nord de la hauteur fortifiée n° 1 était aménagée en terrasses et habitée. Dans l'établissement, on a découvert un groupe de quatre habitations de plan rectangulaire, dont certaines avaient un plancher de galets. Ces habitations datent du I<sup>er</sup> siècle av.n.è. Sur la base des observations directes, de l'étude des matériaux et des déterminations de monnaies, faites par B. Mitrea, on a pu, cette année aussi, préciser la stratigraphie et la chronologie de l'établissement. On a identifié également un vaste établissement hallstattien, en partie détruit par les travaux publics, qui fera l'objet de fouilles ultérieures (Institut d'archéologie, D. Berciu, et le Musée de Rîmnicu Vilcea, P. Purcărescu).

108. *Olt*. Dans la zone des hydrocentrales de la vallée de l'Olt, des fouilles de sauvetage ont été faites à :

a) *Riureni* (dép. de Vilcea). Des recherches ont été entamées dans une nécropole datant des V<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles av.n.è. On a fouillé 6 tumulus, mettant au jour des tombes d'incinération renfermant un riche inventaire de céramique et de pièces métalliques. La stratigraphie atteste deux phases de sépulture (Institut d'archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée de Rîmnicu Vilcea).

b) *Stolniceni* (comm. de Riureni, dép. de Vilcea). Des fouilles archéologiques ont été pratiquées au lieu-dit « La Codreanu », correspondant au secteur des thermes. Les fouilles de 1971 ont eu pour objectif de déterminer le rapport stratigraphique entre l'établissement civil et les thermes, malgré le fait que les anciennes fouilles ont isolé les thermes de l'établissement. En échange, deux des sections ont fait apparaître une série de murs appartenant à des constructions qui seront dégagées lors des campagnes ultérieures. Une partie des murs conservent encore le crépi sur leur face intérieure. Sur une série de fragments de crépi on relève des bandes peintes en « rouge pompéien ». La céramique livrée par les fouilles, peu abondante, appartient aux II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è., ce qui permet d'assigner ces murs à la même époque. Cette datation est confirmée par d'autres matériaux (de fibules), ainsi que par les observations archéologiques (Institut d'archéologie, Gh. Bichir, H. Nubar et Magda Tsony, en collaboration avec le Musée de Rîmnicu Vilcea). Le groupe d'études qui a travaillé dans la zone de l'Olt a été sous la direction de N. Constantinescu.

109. *Oltenița* (dép. d'Ilfov). Continuation des fouilles dans la nécropole des XVI<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles située au lieu-dit « Renie » (près de la Fabrique de filature). Dans la zone des recherches, on a identifié également une couche mince de la culture Cernavoda I. On n'a pas trouvé d'autres tombes médiévales, en échange on a découvert une tombe au squelette couché sur le côté droit en position fortement repliée, orienté dans la direction est-ouest, sans inventaire, datant probablement de l'âge du bronze. Sur le versant de la terrasse incliné vers l'Argeș, on a mis au jour une tombe au squelette partiellement détruit, orienté dans la direction est-ouest, avec un inventaire d'objets en fer. Du côté gauche du squelette, vers la tête, se trouvaient déposés rituellement des os de pieds de cheval. Cette tombe a appartenu à un Petchénègue (Musée d'Oltenița, Done Șerbănescu et Barbu Ionescu).

110. *Oncești* (dép. de Bacău). 1) Fouilles au lieu-dit « Berghiu », où l'on a découvert des complexes d'habitat spécifiques pour la fin du Hallstatt ; 2) Dans le village de Bărboasa, au lieu-dit « Pădurea Mazilului », on a identifié un établissement appartenant au Hall-

statt final; 3) Dans ce même village, au lieu-dit « Dealul Stîrcului », vestiges d'un autre établissement de la même époque (Musée de Bacău, C. Buzdugan).

111. *Orbeasca de Sus* (dép. de Teleorman). On a continué les fouilles dans l'établissement fortifié, qui ont confirmé l'existence d'une double fortification et ont fourni des données importantes sur la structure de celle-ci. L'établissement a été habité au cours de deux étapes à l'âge du bronze, de deux autres étapes au premier âge du fer, enfin au cours du La Tène primitif. On a continué le sondage dans l'établissement La Tène tardif situé dans le village même, où l'on a également découvert deux huttes pourvues de fours, datant des XVIII<sup>e</sup> — XIX<sup>e</sup> siècles. Dans le centre du village, on a découvert par hasard un cimetière datant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (Institut d'archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Alexandria).

112. *Păcuiul lui Soare* (comm. d'Ostrov, dép. de Constanța). Les recherches ont eu lieu dans la zone du « Port » et dans la partie comprise entre le port et la partie nord du site (sections III C et III D). Dans le secteur « Port », on a dégagé les restes d'une hutte datant du début du XI<sup>e</sup> siècle, pourvue d'un four en pierre. Les observations des années précédentes au sujet de l'existence d'une couche d'inondation recouvrant les niveaux du XI<sup>e</sup> siècle ont été confirmées par les fouilles de 1971. Dans la section III D, on a identifié trois habitations de surface et une hutte mi-enfouie, toutes assignées au XI<sup>e</sup> siècle par des monnaies. Le matériel archéologique livré par les fouilles consiste en vases pouvant être reconstitués, en monnaies byzantines de bronze du XI<sup>e</sup> siècle, en outils et objets de parure. Le niveau des eaux du Danube ayant été très bas en 1971, on a pu faire des observations sur la partie sud-ouest de la citadelle, ordinairement submergée. On a constaté, ainsi, l'existence d'une seconde entrée, assez bien conservée, dans la citadelle (Institut d'archéologie, Petre Diaconu, R. Popa, D. Vilceanu, en collaboration avec le Musée de Călărași, N. Anghelescu, et le Musée de Constanța, M. Irimia).

113. *Pănčești* (dép. de Bacău). Au lieu-dit « Cetățuie », les fouilles ont été continuées dans un établissement dacique du type « oppidum », qui a été habité des II<sup>e</sup> — I<sup>er</sup> siècles av.n.è. au I<sup>er</sup> siècle de n.è. Cette année, les fouilles ont été concentrées sur l'acropole (Musée de Bacău, V. Căpitanu, en collaboration avec le Musée de Roman, V. Ursache).

114. *Peninsula* (comm. de Lumina, dép. de Constanța). Recherches dans un établissement paléolithique situé sur la rive ouest du lac Siutghiol. L'établissement appartient au moustérien denticulé (Institut d'archéologie, Fl. Mogoșanu).

115. *Peretu* (dép. de Teleorman). On a achevé de fouiller le tumulus qui, en novembre 1970, avait livré le trésor du type Agighiol. Ces fouilles ont permis de reconstituer la situation exacte de la sépulture et de découvrir tous les éléments composants du mobilier funéraire. Le trésor de Peretu devient ainsi l'une des rares découvertes de ce genre pour lesquelles on ait pu recueillir sur les lieux d'aussi importantes données scientifiques. On a constaté également que sur l'emplacement du tumulus il avait existé un habitat néolithique, puis du premier âge du fer (Institut d'archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Roumanie, G. Trohani).

*Pescari*, voir *Portes de Fer*.

116. *Peștiș* (comm. d'Aleșd, dép. de Bihor). Dans la grotte dite « Piatra Jurcoaei », on a entrepris des fouilles qui ont mis au jour des matériaux appartenant à la culture de la Theiss — le groupe Herpaly — ce qui éclaire en une certaine mesure les problèmes soulevés par les découvertes faites à Cheile Turzii et à Alba Iulia — « Lumea Nouă ». La grotte étant de dimensions réduites, elle a été entièrement fouillée (Musée d'Oradea, Doina Ignat et Tiberiu Jurcsak).

117. *Piatra Frecăței* (comm. d'Ostrov, dép. de Tulcea). 1) Continuation des fouilles dans la nécropole romano-byzantine, où l'on a accompli l'étude presque intégrale d'une basilique de cimetière des IV<sup>e</sup>—V<sup>e</sup> siècles de n.è. (Institut des études sud-est européennes, Petre Aurelian, en collaboration avec le Musée du Delta du Danube — Tulcea); 2) En continuation des fouilles de l'année précédente, on a dégagé partiellement des restes de constructions de l'époque romano-byzantine, parmi lesquelles une habitation du VI<sup>e</sup> siècle détruite par un incendie. Pour délimiter le périmètre de l'habitat de haute époque féodale, on a exécuté une nouvelle section de 20 × 2 m vers l'extrémité nord-ouest de la colline où se trouve l'établissement. Vérifiant la destination des restes de murs considérés jusqu'à présent comme parties composantes du camp de Béroë, on a identifié les restes d'une citerne datant de l'époque romaine (Institut d'archéologie, D. Vilceanu, en collaboration avec le Centre d'anthropologie de Bucarest, M. Udrescu, et le Musée d'histoire de la République Socialiste de Roumanie).

118. *Pișcolt* (dép. de Satu Mare). Des fouilles de sauvetage ont été faites au point nommé « Nisipărie », une carrière de sable où, à la fin de 1970, étaient apparus des objets archéologiques indiquant la présence d'une nécropole celtique. A la suite des fouilles, on a étudié 46 tombes, dont 3 datant de l'âge du bronze, à savoir de la I<sup>ère</sup> phase de la culture d'Otomani. Sur les 43 tombes de l'époque La Tène, 6 sont détruites, 16 sont d'inhumation et 21 d'incinération à même la fosse ou — dans 4 cas — à urne. Les complexes funéraires appartiennent à des guerriers, des femmes et à des enfants. Le mobilier funéraire est très riche et varié, consistant en armes (épées, fers de lance, boucliers, coutelas), objets de parure (fibules, bracelets, perles) et céramique façonnée à la main ou au tour. D'après le mobilier funéraire, les tombes mises au jour datent de l'époque La Tène ancienne (B<sub>2</sub>) et moyenne (C<sub>1</sub>) (Musée de Carei, I. Nemeti).

119. *Poiana* (comm. de Flămînda, dép. de Teleorman). Dans le cadre de l'étude des éléments constitutifs et du système de construction du *limes* transalutain, on a pratiqué un premier sondage à un point du vallum de terre situé à 1,5 km environ au nord du Danube. On a constaté que dans cette zone le vallum est en terre battue et sans palissade (Institut d'archéologie, I. B. Cătănciu).

120. *Polovragi* (dép. de Gorj). On a commencé des recherches de grande envergure sur la hauteur dite « Cetatea de refugiu » (« La crucea lui Ursachi »), où l'on a relevé des traces d'habitations de surface et d'une construction ayant pour fondations un mur de pierres non façonnées liées avec de la terre glaise. D'intéressantes observations ont été faites sur le mode de construction du vallum de défense, qui présente une technique inconnue jusqu'à ce jour. Les monnaies et autres matériaux recueillis confirment la date proposée antérieurement pour les fortifications de Polovragi, dont le dernier niveau ne dépasse pas la fin du I<sup>er</sup> siècle av.n.è. Sur la « Cetățuia » on a fouillé quelques points pour élucider les problèmes stratigraphiques restés en suspens (Musée militaire central, Floricel Marinescu).

121. *Poșești* (comm. de Vasilați, dép. d'Ilfov). Au point « Sărăiolanu », on a fouillé les complexes archéologiques de l'époque romano-byzantine avancée. On a mis au jour deux huttes appartenant à la culture de Ciurelu. Au même endroit, on a identifié un habitat massif du temps de la féodalité tardive (Institut d'archéologie, Mihai Sâmpetru, en collaboration avec le Musée d'Oltenița, Done Șerbănescu).

122. *Portes de Fer*. Dans la zone du lac d'accumulation de la Centrale hydro-électrique des Portes de Fer, sur le territoire des départements de Mehedinți et de Caraș-Severin, les fouilles de sauvetage ont été continuées dans les localités suivantes :

a) *Băile Herculane* (dép. de Caraș-Severin). Dans la grotte dite « Peștera Hoților », poursuivant les recherches dans les dépôts paléolithiques, on a obtenu de nouveaux matériaux archéologiques et paléontologiques caractéristiques pour le paléolithique quartzitique (Fl. Mogoșanu).

b) *Pescari* (dép. de Caraș-Severin). Au point où la rivière Alibeg se jette dans le Danube, au km 1034, les fouilles ont mis au jour un niveau renfermant des habitations, des foyers rectangulaires, des coups-de-poing en pierre polie et des fragments de céramique, niveau que l'auteur des fouilles considère comme « la dernière étape de la culture de Schela Cladovei, qui pourrait marquer un moment de passage au néolithique ancien » (V. Boroneanț).

c) Au lieu-dit « Culă », les fouilles ont été continuées dans la zone de la citadelle médiévale, afin de préciser les deux niveaux d'habitat du deuxième âge du fer, qui présentent des huttes superposées et deux phases de fortifications à palissades, niveaux surmontés par un vallum en terre de la période de haute féodalité et par les courtines de la seconde enceinte de la citadelle, qui comprend trois phases de construction, dont la dernière datant de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (Șt. Matei et Ilie Uzum).

d) *Moldova Veche* (ville de Moldova Nouă, dép. de Caraș-Severin). Dans l'île de Moldova Veche, au lieu-dit « Spitz », on a fouillé l'établissement de l'âge du bronze, d'où l'on a récolté, tant dans le niveau d'habitat que dans les fosses, de la céramique caractéristique pour la culture de Vatina. Au même endroit on a trouvé des tessons céramiques de l'époque préféodale (Sebastian Morintz, Exspectatus Bujor et M. Sâmpetru).

e) *Svinița* (dép. de Mehedinți). En amont de la localité, au lieu-dit « Islaz » situé au km 1004, 700, en contrebas de la route, on a rencontré deux niveaux d'habitat du premier âge du fer et un niveau de l'époque préféodale ; à la hauteur du km 1007, 100, un sondage fait en contrebas de l'ancienne route a révélé l'existence d'un niveau du premier âge du fer, également surmonté par un niveau préféodal ; 300 m en amont, sur la rive gauche de la rivière Ilișova, près du pont de l'ancienne route, on a identifié un niveau de céramique néolithique, culture de Starčevo (Eugen Comșa et V. Boroneanț).

Sur la rive du Danube, à la hauteur du km 1010, on a trouvé, sous l'ancienne route, des fours à chaux qui, d'après les trois fragments céramiques livrés par les fouilles, pourraient dater des III<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> siècles de n.è. (Șt. Olteanu).

f) *Liubcova* (comm. de Berzasca, dép. de Caraș-Severin). À l'occasion des travaux de terrassement en vue de la construction de la nouvelle route, on a rencontré des parois de fours à chaux semblables à ceux découverts à Svinița au cours de cette même campagne et datés toujours des III<sup>e</sup>–IV<sup>e</sup> siècles par l'auteur des recherches (Șt. Olteanu). Les recherches dans la zone des Portes de Fer ont été coordonnées par Exspectatus Bujor).

123. *Putna — monastère* (dép. de Suceava). Les fouilles ont englobé autant l'intérieur de l'enceinte que l'extérieur des côtés est et sud. On a trouvé les restes des cellules des XVI<sup>e</sup>–XVIII<sup>e</sup> siècles au nord de l'église, ainsi que ceux de constructions des XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècles dans l'angle sud-ouest de l'enceinte. On n'a trouvé aucun indice de l'existence de tours d'angle pour l'enceinte du XV<sup>e</sup> siècle. Sur le côté est, on a établi l'existence d'un fossé de défense qui a été en fonction jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. On n'a trouvé aucune trace de constructions extérieures sur le côté sud de l'enceinte. Parmi les matériaux archéologiques récoltés, la catégorie la plus riche est représentée par la céramique émaillée des XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècles, dont une grande partie porte des noms de moines ou des textes plus amples en alphabet cyrillique (Institut d'archéologie, I. Nestor, M. D. Matei, A. Rădulescu, Elena Busuioc, en collaboration avec la Direction des monuments historiques, N. Pușcașu, V. Pușcașu, Gh. Cantacuzino et avec le Musée de Suceava, Al. Artimon et C. Cîrjan).

124. *Radovanu* (dép. d'Ilfov). 1) Au lieu-dit « La Muscalu », on a continué les recherches portant sur les restes d'habitations de l'établissement correspondant au deuxième niveau du complexe de la phase de transition à la culture de Gumelnița. On a étudié et démonté les restes de quatre plates-formes d'habitations dans la partie sud-est de l'établissement. Puis on a fouillé la portion correspondante du troisième niveau. On a recueilli surtout des tessons céramiques, des os d'animaux, ainsi qu'un petit objet de cuivre (Institut d'archéologie, Eugen Comșa); 2) Sondages informatifs sur la hauteur dite « Gorgana a doua ». On a identifié une couche de culture de l'âge du bronze, du type Coslogeni, d'un aspect nouveau, comprenant un grand nombre d'éléments du type Tei et du type Zimnicea-Plovdiv. La couche de l'âge du bronze est surmontée par une couche de culture géto-dacique (I<sup>er</sup> siècle av.n.è. — I<sup>er</sup> siècle de n.è.) (Institut d'archéologie, Sebastian Morintz, en collaboration avec le Musée d'Oltenița, Done Șerbănescu et Barbu Ionescu).

125. *Răcățäu* (dép. de Bacău). Reprise de fouilles dans l'établissement fortifié géto-dacique attesté des II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è. au I<sup>er</sup> siècle de n.è., où l'on a attaqué une surface de 800 m<sup>2</sup>. La couche de dépôts archéologiques a près de 1,80—2 m d'épaisseur et l'on y distingue deux couches de culture : l'une de l'âge du bronze, culture de Monteoru, la seconde de l'époque géto-dacique, II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è. au I<sup>er</sup> siècle de n.è. On a récolté une grande quantité de céramique de facture locale et des imitations de formes grecques et romaines, ainsi que de la céramique d'importation ; de même, de très nombreux objets en fer, bronze, pierre, os et verre, ainsi qu'une large variété d'objets de parure. On a découvert également deux trésors de deniers républicains et impériaux, ainsi que des monnaies isolées, dans la zone du complexe d'habitations. Les découvertes monétaires couvrent une période de temps comprise entre l'an 150 av.n.è. et les règnes d'Auguste et de Tibère (Musée de Bacău, V. Căpitanu, en collaboration avec le Musée de Roman, V. Ursachi).

126. *Rădăcinești* (dép. de Vilcea). On a commencé des recherches archéologiques dans le camp de Rădăcinești, construit en l'an 138 par l'unité *Suri Sagittarii*. On a dégagé le côté sud, y compris la porte, et une partie du côté nord. Le camp mesure 56,60 × 54,60 m. L'enceinte a des murs de 1,60 m d'épaisseur, conservés sur une hauteur de 0,60 m, pourvus de tours intérieures d'angle, demi-circulaires, avec des pièces de 2,25 × 1,70 m. A 40 m au sud du camp se trouve l'édifice des thermes, qui a été dégagé sur toute sa surface demeurée libre (Musée militaire central, Cristian Vlădescu et Gh. Poenaru Bordea).

*Rîureni*, voir *Olt*.

127. *Reșca - Romula* (comm. de Dobrosloveni, dép. de l'Olt). 1) Secteur *villa suburbana* : on a continué les travaux de dégagement de la construction dans sa partie nord et est, où elle a été complètement détruite ; 2) Secteur du mur de Philippe l'Arabe : on a fouillé l'angle nord-est de l'enceinte octogonale, sans y trouver de tour de défense ; 3) Secteur de la fortification civile du centre de la ville : on a suivi le tracé du mur nord, sans parvenir jusqu'à son angle nord-ouest, et on a identifié un grand canal d'écoulement en brique où débouchaient les conduits de plomb (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor ; Institut d'archéologie, Gh. Poenaru Bordea ; Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian ; Musée militaire central, Cr. Vlădescu ; Musée de Caracal, Șt. Chițu).

128. *Rîpiceni Izvor* (comm. de Ripiceni, dép. de Botoșani). Continuant les fouilles des années précédentes, on a tracé une nouvelle superficie qui a été fouillée à 2,50—3,50 m de profondeur. On a mis au jour des vestiges d'habitat assignés à l'aurignacien, au gravettien, au tardenoisien et au postpaléolithique (culture de Noua, culture de Sîntana de Mureș-Tcherniakhov et époque féodale) (Institut d'archéologie, Al. Păunescu ; Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, V. Chirică, en collaboration avec le Musée de Botoșani).

129. *Rișnov* (dép. de Brașov). Les fouilles pratiquées dans le camp romain de Rișnov ont eu pour but de vérifier les éléments de défense des côtés NO, SO et SE. Elles ont confirmé l'existence de deux phases de construction et précisé les différences de construction dans le cadre de la phase de pierre, à savoir : sur les côtés NE et SE le mur de pierre est placé dans le fossé de la phase de terre, tandis que sur les côtés NO et SO il est planté dans le vallum de cette même phase. On a de même, exploré les tours des angles E, N et O, ainsi que deux bâtiments situés à l'intérieur du camp, dont l'un semble représenter le *praetorium*. Le matériel archéologique recueilli se compose de céramique romaine et dacique, de pièces en fer et en bronze et d'un graffito (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Nicolae Gudea, en collaboration avec le Musée de Brașov, Ioan Pop).

130. *Roman* (dép. de Neamț). Dans la cour de l'école n° 5 on a fouillé une nécropole des XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles et un établissement du XIV<sup>e</sup> siècle. Plus de 30 tombes d'inhumation ont été mises au jour, ainsi que plusieurs habitations (Musée de Roman, Domnița Hordilă).

131. *Romita* (comm. de Românești, dép. de Sălaj). On a poursuivi le dégagement des thermes romains identifiés en 1970. Les fouilles ont établi la forme et les dimensions de l'édifice et ont fourni des données sur sa distribution intérieure. Dans l'une des pièces on a découvert un petit bassin. On a récolté de la céramique, des objets de parure et des monnaies (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj et le Musée de Zalău ; groupe d'études formé d'Eugen Chirilă, Vasile Lucăcel et Ștefan Simoc).

*Romula*, voir *Reșca*.

132. *Roșiori* (comm. de Diosig, dép. de Bihor). Au point nommé « La sere » on a continué les fouilles archéologiques commencées en 1969 dans l'établissement de l'âge du bronze appartenant à la culture d'Otomani. Situé sur un plateau qui représente de fait la terrasse supérieure de la rivière Bereteu, l'établissement a une superficie de près de 30 ha. Les fouilles se sont concentrées surtout sur une zone proéminente entourée d'un fossé circulaire de défense. Dans cette zone on a pu délimiter six niveaux distincts d'habitat. Les deux niveaux inférieurs appartiennent à la phase I de la culture d'Otomani, les quatre derniers à la phase II de la même culture. Au cours des fouilles on a récolté un riche matériel archéologique, consistant surtout en céramique et ossements d'animaux ; parmi ceux-ci certaines pièces présentent des traces nettes de travail humain (Musée d'Oradea, Ivan Ordentlich et Nicolae Chidioșan).

133. *Rotbav* (comm. de Feldioara, dép. de Brașov). Continuation des fouilles dans l'établissement à deux niveaux de la fin de l'âge du bronze (cultures de Wietenberg et de Noua, avec présences des cultures de Costișa, la phase tardive, et de Tei). On a fouillé une vingtaine de fosses renfermant des matériaux céramiques et l'on a pu établir une relation entre la phase tardive de la culture de Wietenberg et la phase Tei-Stejar (probable) (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée de Brașov, Mariana Marcu).

134. *Rucăr* (dép. de l'Argeș). Au lieu-dit « Cîmpu Rucărului », on a exécuté un sondage en vue de vérifier des informations plus anciennes sur l'existence d'une fortification romaine. Une section tracée sur l'emplacement des fouilles pratiquées en 1904 par D. Băjan a confirmé l'existence d'une construction romaine comprenant deux rangées de pièces et présentant des traces d'une installation d'hypocauste. Dans l'une des pièces on a trouvé un as du règne de Domitien. À 300—400 m au sud de ce point, on a tracé deux sections sur les bords d'un terrain légèrement surélevé. Ces sections ont prouvé l'existence d'une fortification de terre défendue vers l'extérieur par deux fossés. À l'heure actuelle, étant donné le manque de tout matériel archéologique, on peut affirmer que cette fortification n'a eu

qu'une brève existence et qu'elle est d'époque romaine (Institut d'archéologie, Ioana Bogdan-Cătănciu; Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Nicolae Gudea).

135. *Rugănești* (dép. de Harghita). Dans la cour du pasteur protestant, au milieu de la localité, on a mis au jour deux tombes datant de la période préféodale et appartenant à la culture de Sîntana de Mureș, pourvues d'un riche inventaire (Musée de Sf. Gheorghe, Székely Z. et Șt. Molnar).

136. *Săbăoani* (dép. de Neamț). Au lieu-dit « La gropi », continuation des fouilles dans la seconde nécropole carpique des II<sup>e</sup> — III<sup>e</sup> siècles de n.è. où l'on a mis au jour 86 nouvelles tombes d'incinération et d'inhumation (Musée de Roman, V. Ursachi).

*Sacidava*, voir *Mirleanu*.

137. *Sibiu-Gușterița* (dép. de Sibiu). A 5 km est du quartier Gușterița de Sibiu, au lieu-dit « Fîntîna Rece », on a exécuté des sondages dans l'établissement dacique signalé antérieurement par des découvertes fortuites. On a essayé, par des sondages, de délimiter l'aire de l'établissement et l'on a fouillé intégralement une hutte et un four de poterie. L'établissement appartient certainement au II<sup>e</sup> siècle av.n.è. et renferme l'inventaire habituel, consistant surtout en céramique. En échange, le four est d'époque romaine. On a récupéré aussi, partiellement, un petit dépôt d'outils daciques (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée Brukenthal de Sibiu, N. Branga).

138. *Simeria* (dép. de Hunedoara). A la frontière entre les localités Simeria et Săulești, on a repris les fouilles dans l'établissement hallstattien identifié et sondé en 1962. Au-dessus du niveau de culture de l'âge du fer on a découvert un cimetière datable au XII<sup>e</sup> siècle de n.è., dont on a fouillé douze tombes. Dans la couche de culture hallstattienne, on a récolté une série de vases en terre cuite et on a identifié une fosse renfermant des restes ménagers, ainsi que les contours d'une habitation mi-enfouie (Musée de Deva, Ioan Andrițoiu et Liviu Mărghitan).

139. *Sînicolaul de Beiuș* (comm. de Șoimi, dép. de Bihor). L'objet des recherches était l'imposante tour d'une ancienne église romane, située au lieu-dit « La turn », sur la colline qui domine le village. On a exécuté deux sections transversales et l'une longitudinale. A l'est de la tour, on a relevé deux pans de murs perpendiculaires à celle-ci. On n'a pas trouvé les murs extérieurs présumés de la « probable » basilique (Musée d'Oradea, Alexandru Avram, Niculae Chidioșan et Ivan Ordentlich).

140. *Slăveni* (comm. de Gostavăț, dép. de l'Olt). On a fouillé une importante construction située dans *latera praetorii sinistra*, comprenant 14 chambres et deux salles (Faculté d'histoire de Bucarest, D. Tudor; Centre des sciences sociales de Craiova, Gh. Popilian; Faculté d'histoire de Craiova, Octavian Toropu; Musée de Craiova, Gh. Tătulea).

141. *Slimnic* (dép. de Sibiu). Continuation des recherches dans l'établissement dacique et daco-romain. L'établissement dacique préromain, qui d'après sa céramique peut être daté aux II<sup>e</sup> siècle av.n.è. — I<sup>er</sup> siècle de n.è., poursuit son existence en ce même lieu à l'époque romaine. On a mis au jour des huttes et des fosses appartenant à l'époque préromaine. L'une des huttes avait un four à pain. L'inventaire consiste en céramique faite à la main et au tour, en meules, ossements d'animaux, etc. On note également dans la couche de culture l'apparition sporadique de fragments céramiques antérieurs au II<sup>e</sup> siècle av.n.è. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. Glodariu).

142. *Stoicani* (comm. de Foltești, dép. de Galați). On a repris les recherches archéologiques dans le « cimetière hallstattien ». A cette occasion, on a découvert une habitation mi-enfouie renfermant de la céramique peinte et non peinte du type Ousatovo-Foltești, ainsi que cinq tombes d'inhumation, dont trois hallstattiennes et deux du type sarmatique de l'époque

des migrations (IV<sup>e</sup> siècle de n.è.). Parallèlement à ces recherches, un petit sondage a été pratiqué dans l'établissement éponyme de Foltești situé sur la colline de « Ruptura », où l'on a identifié pour l'instant un seul niveau d'habitat appartenant à la période de transition à l'âge du bronze (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy. M. Petrescu-Dimbovița, en collaboration avec l'Université de Jassy, M. Dinu).

*Stolniceni*, voir *Olt*.

143. *Strei* (ville de Călan, dép. de Hunedoara). On a continué à mettre au jour les vestiges romains de ce site, identifiés et partiellement explorés l'année précédente. Il a été établi qu'il s'agit de deux édifices pouvant être assignés à l'époque romaine, qui faisaient partie d'un complexe agricole. Outre la céramique romaine de facture provinciale sont apparus des tessons de poterie dacique (Musée de Deva, Liviu Mărghitan et Ioan Andrițoiu).

144. *Suceava* (dép. de Suceava). Continuation des recherches entamées en 1967 dans l'établissement du type Criș situé sur le plateau du cimetière. On a fait une nouvelle vérification stratigraphique. Les découvertes attestent un habitat prolongé dans le cadre de l'établissement Criș. Au même endroit est apparue une petite habitation de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle (Institut pédagogique de Suceava, N. Ursulescu, en collaboration avec le Musée de Suceava).

145. *Suceveni* (dép. de Galați). Continuation des fouilles dans l'établissement néolithique tardif du type Stoicani-Aldeni, dans la zone des fossés de défense. Les fouilles ont mis au jour une nouvelle habitation néolithique (n<sup>o</sup> IV) à plate-forme en terre cuite, ainsi que d'innombrables vestiges du premier âge du fer (Hallstatt), de la période de début de la migration des peuples (III<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles de n.è.), de la culture du type Dridu et d'autres périodes de l'époque de la féodalité (Musée de Galați, I. T. Dragomir et Ioan Limbidis).

146. *Sudiți* (comm. de Gherăseni, dép. de Buzău). On a continué les fouilles sur le promontoire où se trouvent les vestiges de l'établissement néolithique appartenant à la culture de la céramique rubanée. On a découvert également des habitations mi-enfouies datant de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et du début du V<sup>e</sup> siècle de n.è., ainsi qu'un four pour la réduction du minerai, de la même époque (Musée de Ploiești, Victor Teodorescu).

147. *Susani* (comm. Traian Vuia, dép. du Timiș). Des fouilles ont été pratiquées dans l'établissement avoisinant le sanctuaire du haut Hallstatt étudié au cours des années précédentes. Deux couches ont été identifiées, l'une appartenant à l'âge moyen du bronze, l'autre contemporaine du sanctuaire (Institut d'archéologie, Al. Vulpe, en collaboration avec le Musée de Lugoj, I. Stratan).

148. *Șeica Mică* (dép. de Sibiu). 1) En 1968, sur une colline dominant la Tîrnava Mare, dans une carrière d'argile, sont apparues quelques tombes avec leurs squelettes, appartenant à la période hallstattienne tardive et au La Tène. Quelques sections pratiquées sur le promontoire connu sous le nom de « La Progade » ont mis au jour une seule tombe, au squelette couché sur le côté droit en « chien de fusil »; 2) Sur la colline dite « Galbrich » (Goldenberg), à l'ouest de la commune, on a identifié une nécropole La Tène. On y a fait plusieurs sections, qui ont mis au jour six tombes, toutes d'incinération à même la fosse, pouvant être assignées au III<sup>e</sup> siècle av.n.è.; 3) A 500 m plus au nord, sur la pente douce d'une autre colline, nommée « Huesen » (Hasenberg), on a identifié l'établissement correspondant à la nécropole. A l'heure actuelle, une seule habitation a été fouillée, une hutte à demi enfouie dans le sol, pouvant être datée toujours du III<sup>e</sup> siècle av.n.è. au moyen d'une fibule en fer à l'état fragmentaire. Autant l'établissement que le cimetière appartiennent à un petit groupe celtique vivant en contact avec la population dace autochtone (Institut d'archéologie, Vl. Zirra); 4) Une fouille de sauvetage a été faite dans un établissement qui,

situé au milieu du village, était menacé de destruction par les excavations. L'établissement comprenait un niveau d'habitat hallstattien primitif et un niveau géto-dacique datant du La Tène tardif. On a fouillé deux fosses ménagères et une habitation de surface pourvue d'un âtre (Institut d'archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Mediaş).

149. *Şiria* (dép. d'Arad). Les fouilles pratiquées dans l'enceinte de la citadelle en ruine de Şiria ont mis au jour de la céramique et des fragments de vases des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ainsi que de la céramique émaillée — jaune et verte — du XVI<sup>e</sup> siècle et des fragments de carreaux de poêle. On a, de même, mis au jour des objets en fer : fers à cheval, harnachements, haches de combat, etc. (Musée d'Arad, Otto Greffner).

150. *Ştefan cel Mare* (dép. de Bacău). Les recherches archéologiques entreprises au lieu-dit « La Silişte » ont eu pour résultat la découverte des ruines d'une ancienne église des XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles, sur l'emplacement d'un village disparu. Quelques tombes du XVI<sup>e</sup> siècle ont été mises au jour à cette occasion (Musée de Bacău, Al. Artimon et C. Eminovici).

*Şviniţa*, voir *Portes de Fer*.

151. *Tanacu* (dép. de Vaslui). Des fouilles de sauvetage ont été pratiquées au lieu-dit « Chiscul ulucelor », où des travaux d'aménagement ont détruit complètement ou partiellement les objectifs archéologiques suivants : un établissement de l'âge du bronze (du type Noua), une nécropole carpique, un établissement préféodal (IX<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles) et un village féodal (XVI<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles). On a sauvé des matériaux et des complexes archéologiques (huttes et fosses à provisions) de presque toutes les époques mentionnées (Institut d'archéologie, Gh. Bichir, en collaboration avec V. Căpitanu et P. Căpitanu).

152. *Tămăşeni* (dép. de Neamţ). Au lieu-dit « Silişte » on a exécuté des fouilles dans un établissement des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è. En ce même lieu on a découvert également un trésor de monnaies romaines républicaines et impériales, composé de 56 monnaies (Musée de Roman, V. Ursachi).

153. *Tăşad* (dép. de Bihor). Au point dénommé « Cetatea » on a continué les fouilles commencées en 1969 dans l'établissement dacique des II<sup>e</sup>—I<sup>er</sup> siècles av.n.è. Outre une hutte, on a découvert un abondant matériel céramique, dont une partie façonné au tour, de nombreuses pièces en fer (couteaux, ciseaux) et quelques objets de parure en bronze. Dans le niveau inférieur, on a trouvé de nombreux fragments céramiques du type Coţofeni et quelques-uns assignés au Hallstatt primitif. Cette dernière catégorie de céramique appartient à un habitat temporaire sur la « Cetăţuia » (Musée d'Oradea, Nicolae Chidioşan et Ivan Ordentlich).

*Tibiscum*, voir *Jupa*.

154. *Tichileşti* (dép. de Brăila). En excavant le sol en vue des fondations des nouvelles porcheries, on a découvert plusieurs urnes d'incinération. Des fouilles de sauvetage ont alors été organisées dans la zone des futurs planchers de béton. On a mis au jour ainsi 92 tombes d'incinération consistant en urnes dans lesquelles avaient été déposés les os après la crémation. La nécropole appartient à une période ancienne de l'époque féodale, à savoir à la culture de Dridu. Dans l'enceinte du même chantier on a également découvert les vestiges d'une hutte néolithique, appartenant à la culture de Boian-Giuleşti, ainsi qu'une tombe d'inhumation de IV<sup>e</sup> siècle de n.è., appartenant à la culture de Sîntana de Mureş-Tcherniakhov (Musée de Brăila, Fl. Anastasiu et N. Harţuche).

155. *Tîrgşoru Vechi* (dép. de la Prahova). Les recherches ont été poursuivies dans les établissements préféodaux situés sur la rive droite du ruisseau Leaota. Au centre de l'établissement, on a fouillé deux huttes appartenant l'une à la culture d'Ipoţeşti-Ciurelu-Cîndeşti,

l'autre à la culture de Dridu. A cette occasion, on a également fouillé une série de fosses appartenant à l'établissement des Daces libres du III<sup>e</sup> siècle de n.è. Dans ces derniers complexes on a trouvé des matériaux céramiques, ainsi que différents objets et parures de facture romaine évidente qui prouvent que les Daces libres de la région des collines de Munténie étaient, à ce point de vue, en relations étroites avec l'Empire (Institut d'archéologie, Gh. Diaconu et R. Harhoiu, en collaboration avec le Musée de Ploiești).

156. *Toflea* (comm. de Brăhășești, dép. de Galați). Continuation des fouilles dans l'établissement de Toflea, où l'on a mis au jour trois habitations néolithiques, Cucuteni A, renfermant un riche inventaire céramique, ainsi que deux cabanes de l'âge du bronze, culture de Monteoru, phases I<sub>e3</sub>—I<sub>e2</sub> (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Marilena Florescu, en collaboration avec le Musée de Tecuci, Nicu Mircea).

*Tomis*, voir *Constanța*.

157. *Trestiana* (comm. de Grivița, dép. de Vaslui). Continuation des fouilles dans l'établissement néolithique du type Criș, où l'on a découvert de nouvelles habitations renfermant un riche inventaire céramique, important pour l'évolution de la peinture sur céramique et de la culture de Criș en Moldavie. On a découvert aussi une tombe qui peut être assignée de manière plus précise à la culture de Criș (Musée de Bîrlad, Eugenia Păpușoi).

*Tropaeum Traiani*, voir *Adamclisi*.

158. *Turdaș* (dép. d'Alba). On a pratiqué une fouille au lieu-dit « Clocita », où des recherches de surface avaient fait apparaître sept urnes. On a découvert un cimetière d'incinération à même la fosse et à urnes, dont onze nouvelles tombes ont été identifiées. Le cimetière appartient aux sépultures du type Mediaș et, d'après les urnes faites à la main à une date relativement ancienne, peut être assigné à la limite entre le VIII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècles. Sur l'emplacement même du village de Turdaș on a fait deux sondages, qui ont révélé l'existence l'un d'une couche romaine à céramique fine spécifique, l'autre d'un établissement néolithique du type Petrești (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj).

159. *Udești* (dép. de Suceava). 1) Sondages en vue d'établir l'étendue de l'établissement villageois du XV<sup>e</sup> siècle et de l'établissement des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles. On a mis au jour un four en pierre à ciel ouvert, dont les débris renfermaient plusieurs fragments céramiques des VI<sup>e</sup>—VII<sup>e</sup> siècles, ainsi que deux fours superposés, d'usage domestique, toujours à ciel ouvert, datant du XV<sup>e</sup> siècle. Une grande fosse à provisions est difficilement datable, vu l'absence de conditions stratigraphiques élémentaires et le caractère atypique des rares fragments céramiques trouvés dans la fosse (Institut d'archéologie, M. D. Matei et A. Rădulescu, en collaboration avec le Musée de Suceava); 2) Recherches dans l'établissement paléolithique situé au lieu-dit « Poiana », qui est détruit en grande partie par les érosions. On a pu préciser l'existence de deux couches de culture: la première aurignacienne, renfermant entre autres des restes fauniques, la seconde gravettienne, comportant peut-être plusieurs niveaux (Institut d'archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Suceava).

160. *Valea Ursului* (dép. de Neamț). Au point « La deal de sat », au nord-ouest de la commune, on a exploré un établissement du type gravettien oriental, qui a livré un riche matériel lithique où prédominent les rocs d'origine carpatique, ainsi que quelques molaires de bovidés (Institut d'archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Roman).

161. *Văcăreni* (dép. de Tulcea). Les fouilles entreprises sur la colline dite « Chitlăul Mare » ont mis au jour une partie d'un trésor monétaire du temps de la féodalité. La grande majorité des monnaies ont été émises sous Mircea l'Ancien (Institut d'archéologie, Bucur Mitrea).

162. *Văcărești* (dép. de la Dîmbovița). Dans la zone des travaux imposés par la création du lac d'accumulation, au lieu-dit « Suhat », une fouille de sauvetage a été pratiquée dans un établissement Glina III. L'établissement possédait un seul niveau d'habitat, représenté surtout par des fragments céramiques et quelques restes de briques en torchis calcinés (Institut d'archéologie, Ersilia Tudor, en collaboration avec le Musée de Dîmbovița-Tîrgoviște.)

163. *Vădastra* (dép. de l'Olt). Les fouilles ont été pratiquées dans la partie sud-ouest de « Măgura Fetelor », en continuation de celles de 1969 (sous l'habitation de surface de la phase Vădastra II). On a découvert plusieurs fosses, dont quatre « à provisions », datant toutes de la phase Vădastra II. Le matériel archéologique, très riche, est surtout représenté par la céramique de la phase plus récente de la culture de Vădastra (Institut d'archéologie, Corneliu N. Mateescu).

164. *Vărădia de Mureș* (dép. d'Arad). Des fouilles ont été entreprises sur le promontoire qui s'élève au bord de la commune et qui est connu par les habitants sous le nom de « La cetate ». On y a découvert deux huttes hallstattiennes et les vestiges d'une fortification médiévale datant du XVI<sup>e</sup> siècle. On a également mis au jour sept tombes médiévales en mauvais état de conservation (Musée d'Arad, Mircea Zdroba et Mircea Barbu).

165. *Vermești* (ville de Comănești, dép. de Bacău). On a mis en œuvre des investigations dans l'établissement situé sur la hauteur dite « Cetățuia ». Trois niveaux d'habitat y ont été identifiés ; le premier renferme des vestiges de la culture de Criș ; le second, des vestiges de deux habitations Cucuteni A<sub>2</sub> ; le troisième, qui est sporadique, renferme de la céramique Foltești II (Musée de Bacău, Dan Monah).

166. *Veșel* (dép. de Hunedoara). Dans l'aire de l'établissement de Micia, de l'époque romaine, on a mis au jour l'aile ouest des thermes romains, édifice où les recherches se poursuivent depuis 1967. On a découvert plusieurs bassins demi-circulaires, ainsi que quatre pièces pourvues d'installations d'hypocauste. Vu les dimensions considérables de l'édifice, les fouilles de cette année n'ont pu le mettre entièrement au jour (Musée d'histoire de la République Socialiste de Roumanie, Constantin Petolescu, Liviu Petculescu, en collaboration avec le Musée de Deva, Liviu Mărghitan).

167. *Vladimirescu* (ville d'Arad, dép. d'Arad). Sur le territoire de la commune, qui est située à 7 km d'Arad, on a pratiqué des recherches en deux points : 1) Près de la gare de Glogovăț, sur le terrain du Combinat chimique en voie de construction, on a, par des sondages, sauvé des matériaux (céramique, objets en fer, meules circulaires en pierre, etc.) provenant d'un établissement du IV<sup>e</sup> siècle de n.è. ; 2) A 1,5 km environ ouest de la lisière de la commune, près du canton de chemin de fer, on a sectionné deux tertres voisins. On y a relevé deux niveaux de culture : le niveau inférieur appartient à un établissement de courte durée des Daces libres, datant du IV<sup>e</sup> siècle de n.è. (les deux catégories de céramique, celle faite à la main et celle façonnée au tour, y sont représentées) ; le niveau supérieur correspond à un établissement du XII<sup>e</sup> siècle, renfermant de la céramique, des seaux en terre glaise, de gros clous en fer, des âtres, etc. A l'extrémité est de la tranchée on a découvert 13 tombes d'inhumation, orientées dans la direction ouest-est, sans inventaire, mais dont l'une renfermait une monnaie du roi de Hongrie Etienne III (Musée d'Arad, Egon Dörner).

168. *Volovăț* (dép. de Suceava). Sur la hauteur dite « Dealul Burlei », on a fouillé trois tertres funéraires faisant partie d'une vaste nécropole tumulaire. Une situation plus ou moins claire n'a pu être décelée que dans l'un des tertres, contenant cinq tombes d'incinération à urne. Le mobilier funéraire consiste en urnes, disposées la bouche en bas et dont le fond avait été brisé intentionnellement, ainsi qu'en quelques épingles en bronze. La nécropole peut être

attribuée à la population thraco-dacique et se situe au V<sup>e</sup> siècle, particulièrement dans la seconde moitié du siècle (Musée de Suceava, M. Ignat).

169. *Vulturești* (dép. de l'Olt). Sondages d'information dans un établissement du type Chilia, presque totalement détruit par les travaux agricoles. On a dégagé deux huttes et plusieurs fosses à provisions, pauvres en matériel. Les objets récoltés permettent de dater l'établissement de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle de n.è. Des recherches de surface accomplies sur le territoire de la commune et des villages environnants ont révélé l'existence d'une série d'établissements du temps de la commune primitive (Institut d'archéologie, Gh. Bichir).

170. *Zagra* (dép. de Bistrița-Năsăud). A 5 km au sud de la commune, au lieu-dit « Vîrful Zgăului » (cote 740), on a identifié les vestiges d'une tour de défense de l'époque romaine. Construite à l'origine en bois et entourée d'un fossé de défense, puis refaite en pierre, cette tour constituait sur la frontière nord de la province un avant-poste enfoncé profondément dans le monde barbare (Musée d'histoire de la Transylvanie, I. Mitrofan).

171. *Zimnicea* (dép. de Teleorman). *Citadelle*. Des fouilles ont été exécutées dans le secteur nord-est, où l'on a continué la section XV. Un riche matériel y a été récolté, consistant surtout en céramique ; à mentionner plusieurs toutes petites passoires ; dans l'une des fosses fouillées, on a découvert aussi un squelette de cheval. *Nécropole*. On a poursuivi les fouilles dans le secteur C<sub>10</sub>, où l'on a mis au jour neuf tombes gétiques d'incinération à urne, ainsi qu'une tombe de cheval. Dans le secteur C<sub>18</sub>, on a découvert deux tombes gétiques d'incinération à urne, ainsi qu'une autre ayant les ossements calcinés déposés à même le sol, outre plusieurs tombes d'inhumation datant de l'époque ancienne du bronze et du premier âge du fer. Des fouilles ont également été entreprises dans un nouveau secteur de la nécropole, C<sub>19</sub>, où, à côté de trois tombes d'inhumation datant de l'époque ancienne du bronze, on a découvert cinq tombes gétiques d'incinération à urne et l'une à même le sol. Du secteur C<sub>15</sub> on a récupéré les restes de deux tombes gétiques d'incinération à urne et on a pratiqué un petit sondage de sauvetage dans le talus éboulé à la limite ouest de la vigne de la CAP « Dunărea », où était apparue une tombe gétique d'incinération à urne, dont le riche inventaire comprenait entre autres matériaux une pendeloque en terre glaise, ainsi qu'une figurine zoomorphe (Institut d'archéologie, A. D. Alexandrescu et M. Chițescu, en collaboration avec le Musée de Giurgiu, C. Isăcescu, et le Musée d'Alexandria, C. Beda).

172. *Zvoriștea* (dép. de Suceava), On a poursuivi les fouilles dans la nécropole plane d'incinération, datée en gros des II<sup>e</sup>—III<sup>e</sup> siècles de n.è. Au cours de la campagne de 1971, 18 tombes d'incinération ont été mises au jour. On a relevé pour la première fois deux tombes superposées. A 0,55 m de profondeur, sans liaison avec une tombe, on a trouvé une monnaie romaine appartenant à l'impératrice Faustina Augusta (voir la Chronique des découvertes monétaires). Au même endroit on a pu distinguer très bien aussi un niveau d'habitat du III<sup>e</sup> siècle av. n. è. Le matériel, composé notamment de tessons céramiques, est éparpillé sur une grande superficie de terrain, d'où l'on peut déduire que l'on se trouve à la périphérie d'un établissement. A noter enfin la présence, à côté de la céramique dacique, de quelques fragments céramiques celtiques (Musée de Suceava, M. Ignat).

#### INDEX CHRONOLOGIQUE

I. Paléolithique et épipaléolithique : 9, 10, 12, 30, 36, 50, 81, 96, 114, 122/a, 128, 159, 160.

II. Néolithique-énéolithique (y compris la période de transition à l'âge du bronze) : 4, 17, 21, 35, 41, 43, 47, 49 ; 57, 62, 67, 72, 73, 74, 79, 82, 89, 91, 92, 115, 116, 122/b, 122/e, 124, 142, 144, 145, 146, 153, 154, 156, 157, 158, 163, 165.

- III. **Age du bronze** : 2, 4, 25, 26/b, 40, 47, 53, 68, 73, 89, 93, 103, 111, 118, 122/d, 124, 125, 128, 132, 133, 147, 151, 156, 162, 171.
- IV. **Premier âge du fer** (Hallstatt) : 5, 46, 49, 53, 62, 75, 88, 97, 98, 108/a, 110, 111, 115, 122/e, 138, 142, 145, 147, 148, 153, 168.
- V. **Deuxième âge du fer** (culture La Tène géto-dacique, V<sup>e</sup> siècle av.n.è. — I<sup>er</sup> siècle de n.è.) : 18, 19, 26/b, 26/c, 31, 33, 39, 45, 48, 53, 56, 61, 62, 63, 68, 69, 70, 77, 97, 107, 108/a, 111, 113, 115, 118, 122/c, 124, 125, 137, 141, 148, 153, 171, 172.
- VI. **Epoque gréco-romaine** (colonies grecques, province romaine de Dacie et Dobroudja romano-byzantine) : 1, 2, 3, 16, 22, 23, 29, 32, 34, 44, 52, 66, 76, 78, 83, 86, 87, 93, 100, 101, 102, 105, 106, 108/b, 117, 119, 126, 127, 129, 131, 134, 140, 141, 143, 158, 166, 170.
- VII. **Période de formation du peuple roumain** (II—X<sup>e</sup> siècles de n.è.) : A. II<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles de n.è. : 6, 7, 14, 17, 26/f, 37, 42, 55, 56, 58, 59, 71, 72, 90, 92, 93, 99, 105, 122/e, 128, 135, 136, 142, 145, 146, 151, 152, 154, 167, 169, 172.  
B. V<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles de n.è. : 6, 11, 15, 18, 20, 24, 26/c, 26/f, 28, 32, 37, 38, 42, 53, 54, 55, 56, 58, 60, 62, 64, 65, 68, 75, 84, 85, 92, 101, 104, 121, 122/e, 145, 151, 154, 155, 158, 159.
- VIII. **Epoque féodale** :  
A. XI<sup>e</sup>—XIV<sup>e</sup> siècles : 6, 8, 13, 14, 51, 54, 62, 66, 80, 92, 101, 112, 122/c, 130, 138, 144, 159, 161, 164, 167.  
B. XV<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles : 6, 24, 26/a, 26/d, 26/e, 26/f, 27, 56, 62, 77, 109, 111, 121, 123, 130, 149, 150, 151.

#### INDICE GÉOGRAPHIQUE

- I. **Moldavie** (départements de Vrancea, Galați, Bacău, Vaslui, Neamț, Iași, Suceava, Botoșani) : 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 18, 19, 27, 40, 42, 48, 49, 53, 55, 56, 57, 59, 65, 67, 72, 73, 74, 77, 80, 82, 84, 90, 96, 99, 110, 113, 123, 125, 128, 130, 136, 142, 150, 151, 152, 156, 157, 159, 160, 165, 168, 172.
- II. **Dobroudja** (départements de Constanța, Tulcea) : 1, 5, 31, 32, 44, 46, 61, 66, 76, 78, 83, 87, 94, 95, 100, 102, 112, 114, 117, 161.
- III. **Munténie** (départements de Ialomița, Ilfov, Teleorman, Brăila, Buzău, Prahova, Dimbovița, Argeș) : 21, 24, 25, 26, 28, 33, 35, 37, 45, 51, 58, 64, 69, 71, 85, 92, 98, 109, 111, 115, 119, 121, 124, 134, 146, 154, 155, 162, 171.
- IV. **Olténie** (départements d'Olt, Vâlcea, Dolj, Gorj, Mehedinți) : 29, 34, 41, 62, 79, 91, 93, 97, 104, 107, 108/a, 108/b, 120, 122/e, 126, 127, 140, 163, 169.
- V. **Transylvanie** (départements de Hunedoara, Alba, Sibiu, Brașov, Covasna, Harghita, Bistrița-Năsăud, Cluj, Sălaj) : 2, 3, 4, 13, 16, 20, 22, 23, 26, 38, 39, 43, 50, 54, 60, 63, 68, 70, 81, 89, 101, 105, 106, 129, 131, 133, 135, 137, 138, 141, 143, 144, 145, 148, 158, 166, 170.
- VI. **Maramureș-Crișana** (départements de Maramureș, Satu Mare, Bihor, Arad) : 30, 88, 103, 116, 118, 132, 139, 149, 153, 164, 167.
- VII. **Banat** (départements de Timiș, Caraș-Severin) : 47, 52, 75, 86, 122/a, 122/b, 122/c, 122/d, 122/f, 147.